

Tafsir Al Qur'an sourate Ta Ha

Par Aboul Fida' Isma'il Ibn Kathir^(ra)



Kufr Bi Taghut Publication

Un **Seul** Seigneur (Allah)
Un **Seul** Guide (Muhammad)
Un **Seul** Livre (Le Qur'an)
Un **Seul** but (Plaire a Allah)
Un **Seul** Combat
Une **Seul** Communauté

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messenger. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sui lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution! Pour ce qui suit : Qu'Allah vous fasse miséricorde, mes chers frères.

L'édition **Kufr bi Taghut Publication** est née dans le but de présenter des livres de référence, combattus et interdits par les Tawaghit, afin de réhabiliter l'honneur des héros défenseurs du Tawhid. Elle a également pour objectif de diffuser la science utile et obligatoire. Mais aussi de rendre accessible gratuitement beaucoup de livres, corrigés quant à leurs traductions, formats ou présentations.

20 - Taha

بسم الله الرحمن الرحيم

1. Tâ Hâ
2. Nous n'avons point fait descendre sur toi le Qur'an pour que tu sois malheureux,
3. si ce n'est qu'un Rappel pour celui qui redoute [Allah],
4. [et comme] une révélation émanant de Celui qui a créé la terre et les cieux sublimes.
5. Le tout Miséricordieux S'est établi "Istawa" sur le trône.
6. A Lui appartient ce qui est dans les cieux, sur la terre, ce qui est entre eux et ce qui est sous le sol humide
7. Et si tu élève la voix, Il connaît certes les secrets, mêmes les plus cachés.
8. Allah! Point de divinité à part Lui! Il possède les noms les plus beaux.

Le terme Ta-Ha provient du verbe "Wata" qui signifie "Reposer le pied", car, d'après ibn Abbas, Ikrima, Moujahid et autres exégètes, le Prophète ﷺ se levait fréquemment la nuit pour prier en se mettant debout sur un seul pied ce qui lui causait beaucoup de peine. Allah lui ordonne de reposer son pied et se mettre debout sur les deux afin de lui alléger la fatigue. Quoiqu'étrange soit cette interprétation, l'auteur de cet ouvrage ne l'a ni adoptée ni niée, et d'après lui le Prophète ﷺ consacrait la nuit pour prier au point où ses deux pieds s'enflaient (ce qui est vrai).

(Nous n'avons point fait descendre sur toi le Qur'an pour que tu sois malheureux) une expression qui dénote la compassion et la haute considération que le Seigneur

réservait à Son Messager. Selon Ad-Dahak, au fur et à mesure que les versets se succédaient le Prophète ﷺ et les premiers musulmans observaient les prescriptions et les enseignements divins et priaient. Les associateurs Quraychites disaient: "Ce Qur'an n'a été descendu sur Muhammad que pour le rendre malheureux". Ce verset fut alors révélé pour montrer que le Qur'an n'a été révélé que pour accorder le bien, tout le bien, à ceux qui s'y conforment. La preuve en est aussi ce hadith rapporté dans les deux Sahih: "Celui à qui Allah veut du bien, Il l'instruit dans la religion".

At-Tabarani, de sa part, rapporte ce hadith d'après Tha'laba Ibn Al-Hakam, dans lequel le Messager d'Allah ﷺ a dit: "Au jour de la résurrection lorsqu'Allah s'assoira sur Son Trône pour juger les hommes, Il dira aux savants (ulémas): "Je ne vous ai accordé (une partie) de Mon savoir et Ma sagesse que pour pardonner vos péchés quelles qu'ils étaient sans en tenir compte".

Qatada, quant à lui, a dit: "Je jure par Allah que ce Qur'an n'a pas été descendu pour rendre les hommes malheureux, bien au contraire, il n'est que miséricorde, lumière et guidance vers le Paradis (si ce n'est qu'un Rappel pour celui qui redoute [Allah]), donc un Rappel à ceux qui redoutent Allah afin qu'ils en tirent le plus grand profit et alors Ils assureront à eux-mêmes l'admission au Paradis avec la permission et la miséricorde du Seigneur.

([et comme] une révélation émanent de Celui qui a créé la terre et les cieux sublimes) Le Qur'an est une révélation du Créateur des cieux élevés et la terre dont

une distance de cinq cent ans de marche sépare un ciel d'un autre, comme il est cité dans un hadith rapporté par Tirmidhi.

(Le tout Miséricordieux S'est établi "Istawa" sur le trône)

(ajout de la parole de Malik et de l'explication pour enrichir le texte qui n'étais pas fourni) L'Imâm Malik^(ra) fut questionné sur le verset suivant: "L'infini miséricordieux s'est élevé au-dessus de son trône

"s20v5. Comment s'est-Il élevé ? L'Imâm Malik baissa la tête jusqu'à ce que la sueur apparut sur lui. Puis, il leva la tête et dit: "L'élévation au-dessus du trône n'est pas une chose ignorée. Le comment est inconcevable et la foi en l'attribut est obligatoire. La question au sujet du comment est une innovation" Charh i'tiqad Ahl as-sunna wa al-djamâ'a Al-Lalikâ'i

Le sens de l'élévation n'est pas ignoré, car il est exprimé en langue arabe. La raison ne peut parvenir à connaître la nature de l'élévation divine, car on ne peut saisir l'essence d'une chose que selon ce qui suit:

- Soit, parce que la chose fut observée et identifiée ou parce que quelque chose d'identique fut observé et identifié, et à laquelle il est possible de se référer et de la comparer pour l'identifier.
- Soit, parce qu'il existe une information authentique à ce sujet. Cela dit, lorsqu'il s'agit de l'essence de l'attribut d'Allah, personne n'y a assisté, ni assisté à quelque chose de semblable.

Cela, parce qu'Allah est unique en son genre. "Il n'y a rien qui lui soit semblable..." s42v11.

- Soit, parce qu'aucune information authentique n'est parvenue à son sujet ou au sujet d'un de ses attributs. Il faut donc croire en l'attribut tel qu'il est signifié en langue arabe, et s'abstenir de toute question sur son essence.

En réponse à un mu'tazilite qui a demandé de lui expliquer l'essence d'un attribut d'Allah, l'Imâm Ahmad Ibn Hanbal dit: "Dis-moi comment est Allah et je te dirais comment est son attribut ?"

La nature de l'attribut est relative à la nature de son auteur. Si l'essence d'Allah est inconnue par les créatures, l'essence de ses attributs divins est également inconnue.

(A Lui appartient ce qui est dans les cieux, sur la terre, ce qui est entre eux et ce qui est sous le sol humide. Et si tu élève la voix, Il connaît certes les secrets, mêmes les plus cachés) Ce que les hommes commettent et ce qu'ils ont l'intention de faire même avant son exécution, Allah le connaît parfaitement car, par rapport à Lui, les fils d'Adam ne sont qu'une seule âme comme Il l'affirme dans ce verset: **Votre création et votre résurrection [à tous] sont [aussi faciles à Allah] que s'il s'agissait d'une seule âme..s31v28**. Ad-Dahak a dit: "Ô homme, tu connais ce que tu gardes secret aujourd'hui, mais tu ne connais pas ce que tu comptes tenir caché demain, mais Allah connaît l'un et l'autre". Mais Moujahid a dit qu'il s'agit de la suggestion.

(Allah! Point de divinité à part Lui! Il possède les noms les plus beaux) Les noms, les épithètes et les qualités les plus parfaits et sublimes appartiennent à Allah. Nous

avons déjà commenté cela auparavant (voir la fin de la sourate de l'A'raf (07)].

9. Le récit de Moussa t'est-il parvenu?

10. Lorsqu'il vit du feu, il dit à sa famille: "Restez ici! Je vois du feu de loin; peut-être vous en apporterai-je un tison, ou trouverai-je auprès du feu de quoi me guider".

Cela eut lieu lorsque Moussa passa la période convenue entre lui et son beau-père (exiger comme dote lors du mariage) quand il lui a donné sa fille en mariage. Ce fut aussi le début de la révélation. A savoir que Moussa se fut absenté d'Égypte plus de dix années; et en ce jour-là il s'y dirigeait accompagné de sa femme.

Le temps était pluvieux et la nuit était obscure. Il campa dans une gorge d'une montagne dans une nuit où le froid était excessif, il pleuvait à torrent, l'obscurité et les nuées l'enveloppaient avec sa femme. Il vit un feu de loin dans l'autre côté de la montagne. Éprouvant une certaine joie, il dit à sa femme: (peut-être vous en apporterai-je un tison) pour nous réchauffer, (ou trouverai-je auprès du feu de quoi me guider) Il s'avéra, d'après Ibn Abbas, que Moussa avait perdu son chemin. De toute façon, s'il ne trouverait pas quelqu'un qui lui indiquerait le chemin, il pourrait apporter un tison pour se réchauffer.

11. Puis, lorsqu'il y arriva, il fut interpellé: "Moussa

12. Je suis ton Seigneur. Enlève tes sandales: car tu es dans la vallée sacrée,

13. Moi, Je t'ai choisi. Écoute donc ce qui va être révélé.

14. Certes, c'est Moi Allah: point de divinité que Moi.

Adore-Moi donc et accomplis la Salât pour te souvenir de Moi.

15. L'Heure va certes arriver. Je la cache à peine, pour que chaque âme soit rétribuée selon ses efforts.

16. Que celui qui n'y croit pas et qui suit sa propre passion ne t'en détourne pas. Sinon tu périras.

Une fois se trouvant auprès du feu, une voix interpella Moussa (Je suis ton Seigneur). Mentionnant le même événement, Allah a dit ailleurs: Puis quand il y arriva, on l'appela, du flanc droit de la vallée, dans la place bénie, à partir de l'arbre: "Ô Moussa! C'est Moi Allah, Seigneur de l'univers".s28v30.

(Enlève tes sandales) Allah ordonna à Moussa d'ôter ses chaussures qui ont été faites, d'après Ali et d'autres, en cuir d'âne, car il se trouva dans une région sanctifiée, la vallée de Thowa. Et pour lui montrer le rang qu'il lui est réservé, Allah lui dit: (Je t'ai choisi) comme Il a dit ailleurs: Je t'ai préféré à tous les hommes, par Mes messages et par Ma Parole."s7v144. Pour quelle raison? Les exégètes ont répondu que ce fut à cause de la modestie extrême de Moussa. (Écoute donc ce qui va être révélé) et prête bien ton attention: (Certes, c'est Moi Allah: point de divinité que Moi) Ce fut le premier ordre aux mortels de ne croire qu'en un seul Dieu, Unique qui n'a pas d'associés. (Adore-Moi donc) et ne voue aucun culte à qui que ce soit, (et accomplis la Salât pour te souvenir de Moi). A ce propos le Messager d'Allah ﷺ a dit: "Lorsque l'un d'entre vous s'endort avant de s'acquitter de la prière prescrite ou s'il oublie, qu'il la fasse quant il s'en rappelle, car Allah a dit: (et accomplis la Salât pour te souvenir de Moi)(Rapporté par Ahmad d'après Ânas Ibn Malik).

(L'Heure va certes arriver), sa survenue est inéluctable. (Je la cache à peine) Aucune créature que ce soit dans les cieux ou sur la terre ne saurait sa production, car c'est un des mystères qu'Allah a caché aux hommes, Il ne l'a révélé ni à un ange ni à un Prophète. Lourde elle sera dans les cieux et [sur] la terre et elle ne viendra à vous que soudainement." s7v187, Quand cette Heure Sera dressée (chaque âme soit rétribuée selon ses efforts) ne serait-ce que le poids d'un atome du bien ou du mal. (Que celui qui n'y croit pas et qui suit sa propre passion ne t'en détourne pas. Sinon tu périras) Ne suis donc pas ceux qui mécroient à l'Heure et s'adonnent à leurs passions et se contentent des [le faux] brillant de la vie sur terre sinon tu périrais.

17. Et qu'est-ce qu'il y a dans ta main droite, ô Moussa?"

18. Il dit:"C'est mon bâton sur lequel je m'appuie, qui me sert à effeuiller [les arbres] pour mes moutons et j'en fais d'autres usages".

19. [Allah lui] dit:"Jette-le, Ô Moussa"

20. Il le jeta: et le voici un serpent yas'a (rapide).

21. [Allah] dit:"Saisis-le et ne crains rien: Nous le ramènerons à son premier état.

La question de la transformation du bâton en un serpent est, certes, l'un des grands signes miraculeux de la part d'Allah. Sur un ton familier, Allah demande à Moussa: (Et qu'est-ce qu'il y a dans ta main droite, ô Moussa?) Une interrogation qui sera suivie d'une résolution. Et Moussa de répondre: (C'est mon bâton sur lequel je m'appuie, qui me sert à effeuiller [les arbres] pour mes moutons et j'en fais d'autres usages). (Jette-le ô

Moussa) Et le voici un grand serpent qui rampait ne passant par un arbre ni une pierre sans l'avaler, et Moussa entendait le craquement des pierres et des bois à l'intérieur de son ventre. Pris de panique, il prit la fuite. On l'interpella de nouveau: "Reviens et reprends ton bâton". Puis on le rassura en lui disant: **(Saisis-le et ne crains rien: Nous le ramènerons à son premier état)** On a dit qu'à ce moment-là Moussa portait une tunique en laine. Quand il fut ordonné de saisir le bâton, il enroula le pan de son vêtement sur sa main, puis la mit dans la bouche du serpent et put sentir le grincement de ses dents, enfin le voilà qui revient à son premier état: un bâton.

22. Et serre ta main sous ton aisselle: elle en sortira blanche sans aucun mal, et ce sera là un autre prodige,

23. afin que Nous te fassions voir de Nos prodiges les plus importants.

24. Rends-toi auprès de Fir'awn car il a outrepassé toute limite.

25. [Moussa] dit: "Seigneur, ouvre-moi ma poitrine",

26. et facilite ma mission,

27. et dénoue un nœud en ma langue,

28. afin qu'ils comprennent mes paroles,

29. et assigne-moi un assistant de ma famille:

30. Hârun, mon frère,

31. accrois par lui ma force!

32. et associe-le à ma mission,

33. afin que nous Te glorifions beaucoup,

34. et que nous T'invoquions beaucoup.

35. Et Toi, certes, Tu es Très Clairvoyant sur nous".

Puis Allah ordonna à Moussa de ramener sa main sous son aisselle elle en sortira blanche sans aucun mal. Tel fut le deuxième miracle qu'Allah a voulu en accorder Moussa, comme Il a dit dans une autre sourate: **Et serre ton bras contre toi pour ne pas avoir peur. Voilà donc deux preuves de ton Seigneur pour Fir'awn et ses notables.**^{s28v32}. Al-Hassan Al-Basri a dit: "Lorsque Moussa sortait sa main, elle était éclairante telle une lampe. Il constat alors qu'il était en présence de son Seigneur". **(Rends-toi auprès de Fir'awn car il a outrepassé toute limite)**¹ Va chez Fir'awn, ce rebelle que tu as quitté lorsque tu l'avais fui et qui te menaçait, appelle-le à adorer le Dieu Unique sans rien lui associer. Demande-lui de bien traiter les Bani Isra'il et de cesser leur torture, car il n'a que trop commis d'injustice à leur égard, préféré le monde d'ici-bas à l'au-delà et oublié son Seigneur".

Wahb Ibn Mounabah, dans un long récit, rapporte qu'Allah aurait dit à Moussa: "Prends le Message, tu es sous notre vue et notre ouïe, Je t'ai vêtu d'un habit invisible de Mon pouvoir afin que tu sois fort en divulguant Mes décrets, tu es un de Mes puissants soldats. Je t'ai envoyé chez un peuple faible parmi Mes créatures qui a renié Mes bienfaits et croit être à l'abri de Mon stratagème. Le bas monde l'a séduit au point de méconnaître Mes droits et mécroire en Ma déité. Ce

¹ Le texte en arabe dit (*Inahou Tagha*), Tagha est la racine linguistique du mot Taghut, qui veut dire transgresser, dépassé les limite, Le Taghut est celui qui dépasse les limites de la mécréance, elle dépasse sa propre personne du moment où il veut l'imposer aux autres et/ou qu'il rivalise avec Allah, pour prétendre à une de Ses particularité, comme tout gouverneur qui impose des Lois venu de sa tête ou d'un groupe quelconque et voulant les imposer aux autres, ou appelle a une voie autre que celle d'Allah et applique autre que la Volonté divine, les tawaghits sont très nombreux, mais pour tout Fir'awn, il y'a un Moussa. Mais aussi malheureusement des suiveurs égarer qui polémique en leurs faveurs et les suivront en Enfer.

peuple feint M'ignorer. Je jure par Ma puissance, s'il n'y avait la prédestination que J'avais inscrite à l'égard de Mes créatures, J'aurais sévi avec une force implacable contre elles et les cieux, terre, montagnes et océans se seraient courroucés contre elles.

Si J'avais ordonné au ciel, il aurait envoyé une pluie de pierre vers ce peuple. Si J'avais ordonné à la terre, elle l'aurait englouti. Si J'avais ordonné aux montagnes, elles l'auraient anéanti. Si J'avais ordonné aux océans, ils l'auraient noyé. Mais ce peuple n'est que trop faible à Mes yeux et a perdu Mon estime. Ma clémence m'a empêché d'agir et J'ai passé outre de lui infliger pour le moment quoi que ce soit de Mon châtement et de lui revendiquer Mes droits sur lui. Car Je suis le plus riche des riches.

O Moussa, transmets à ce peuple Mes messages, appelle-le à Mon adoration et à Me vouer un culte pur et sincère. Rappelle-lui les journées d'Allah (où Il est intervenu pour châtier les peuples précédents) et mets-le en garde contre Ma vengeance et Mon pouvoir. Use de paroles douces, entre autres, peut-être ce peuple se rappelle et Me redoute. Dis-lui enfin que Je suis plus prompt à pardonner que de châtier. Surtout ne crains rien de sa part s'il recourt à une quelconque force que Je lui aie accordée. Croira-t-il qu'il pourra m'affronter, ou me rendre à l'impuissance ou me devancer ou m'échapper?"(Rapporté par Tbn Âbi Hatim).

([Moussa] dit:"Seigneur, ouvre-moi ma poitrine", et facilite ma mission) En voilà une faveur que Moussa demanda à son Seigneur de lui accorder, de lui élargir sa

poitrine, une telle mission exige la patience, car Il l'a envoyé vers à un roi parmi les plus puissants à cette époque, le plus redoutable, le plus tyrannique et le plus rebelle. Moussa a été élevé dans sa cour, alors qu'il n'étais qu'un nourrisson dans son propre palais, puis a tué l'un des siens. Craignant les représailles, il avait pris la fuite et passé toutes ces années loin de Fir'awn. Puis Allah vient le charger de cette mission qui consistait à l'appeler à adorer Allah seul sans rien Lui associer.

(dénoue un nœud en ma langue, afin qu'ils comprennent mes paroles) Moussa demanda à Allah de lui donner la facilité de s'exprimer mais sans que cela soit de façon totale, s'il avait demandé cela à Allah, Il l'aurait exaucé, car les Prophètes ne demandaient au Seigneur que ce qui leur facilitait leur mission. Donc cette difficulté de s'exprimer persista chez lui, car Fir'awn fit allusion à ce défaut quand il s'adressa à son peuple en parlant de Moussa Ne suis-je pas meilleur que ce misérable qui sait à peine s'exprimer? s43v52.

Ibn Abbas a dit à ce propos: "Moussa se plaignit auprès d'Allah du meurtre qu'il a commis et de la vengeance de Fir'awn, et son incapacité d'exprimer avec éloquence car sa langue était comme nouée et ses paroles incompréhensibles. C'est pourquoi il a demandé de le secourir par l'un des siens.(assigne-moi un assistant de ma famille: Hârun, mon frère) Ibn Abbas a commenté cela en disant que grâce à cette demande Allah accorda la prophétie à Moussa et à Hârun. On a rapporté aussi que 'Aïcha était sortie pour faire la visite pieuse ('Oumra). En s'installant dans un des camps de bédouins,

elle entendit quelqu'un demander à ses concitoyens: "Quel frère était dans le bas monde le plus profitable à son frère?" On lui répondit: "Nous ne savons pas" Il rétorqua: "Et moi aussi je ne connais pas, je jure par Allah". Aïcha dit alors en soi-même: Cet homme a juré par Allah qu'il l'ignore alors qu'il le connaissait très bien. Mais cet homme ne tarda à dire: "Moussa, quand il demanda à Allah d'accorder le don de prophétie à son frère". Et Aïcha de s'écrier: "par Allah, tu dis vrai". (accrois par lui ma force! et associe-le à ma mission) en me prodiguant des conseils. (afin que nous Te glorifions beaucoup, et que nous T'invoquions beaucoup) A ce propos Moujahid a dit: On ne peut être parmi ceux qui invoquent et glorifient Allah que lorsqu'on le fait debout, assis et étendu. (Et Toi, certes, Tu es Très Clairvoyant sur nous") en nous préférant aux autres, en nous accordant le don de la prophétie et en nous chargeant d'aller vers ton ennemi Fir'awn.

36. [Allah] dit:"Ta demande est exaucée, Ô Moussa.
37. Et Nous t'avons déjà favorisé une première fois,
38. lorsque Nous révélaâmes à ta mère ce qui fut révélé:
39. "Mets-le dans le coffret, puis jette celui-ci dans les flots pour qu'ensuite le fleuve le lance sur la rive; un ennemi à Moi et à lui le prendra". Et J'ai répandu sur toi une affection de Ma part, afin que tu sois élevé sous Mon œil.

Allah exauça toutes les prières de Moussa. Dans ce verset Il lui rappelle son histoire avec sa mère qu'elle allaitait et craignait que les soldats de Fir'awn ne le tue après avoir donné l'ordre d'égorger tous les mâles des

nouveaux-nés et épargner la vie aux femelles. Allah a décrété que Moussa vive et s'élève dans la cour de Fir'awn et Il a semé son amour dans le cœur de Fir'awn et son épouse comme Il a dit (un ennemi à Moi et à lui le prendra". Et J'ai répandu sur toi une affection de Ma part, afin que tu sois élevé sous Mon œil) c'est à dire: J'ai inspiré à ton ennemi de t'aimer. Et là aussi, dans la cour de Fir'awn tu seras élevé sous mes yeux.

La famille de Fir'awn ayant reçu Moussa dans le coffre, celui-ci refusa de prendre le sein d'aucune nourrice. Sa sœur (qui travaillait à la cour comme on a dit) constatant ce fait, leur proposa une famille qui pourrait prendre soin de lui. Elle partit avec eux et son frère chez les siennes, et là Moussa prit le sein de sa mère. La famille de Fir'awn éprouva une grande joie, paya la mère afin qu'elle le nourrisse, et celle-ci fut tellement heureuse de donner le sein à son propre enfant. A ce propos il est dit dans un hadith: "L'artisan qui n'espère que le bien de son métier est pareil à la mère de Moussa qui l'allaitait et touchait son salaire". Voilà comment la mère se fut consolée et tranquillisée.

(Tu tuas ensuite un individu) en tuant le copte (Nous te sauvâmes des craintes qui t'oppressaient) en te laissant échapper aux soldats de Fir'awn qui voulaient te saisir (et Nous t'imposâmes plusieurs épreuves).

En voilà l'histoire de ces épreuves d'après Ibn Abbas comme elle a été rapportée par An-Nassai selon le récit de Sa'id Ibn Joubayr qui dit: "J'ai demandé à Ibn Abbas de m'interpréter les paroles divines concernant les épreuves. Il m'a répondu: "Nous sommes à la fin de la

journée, et ces épreuves ont une longue histoire". Le lendemain matin, je me rendis chez lui pour écouter l'histoire comme Ibn Abbas m'a promis. Il dit: "Fir'awn et ses conseillers débattirent sur la promesse qu'Allah avait faite à Ibrahim^(as) qui consistait à établir dans sa descendance la royauté. Certains avancèrent que les Bani Isra'il attendent certes la réalisation de cette promesse sans aucun doute. Car ils croyaient que c'était Yusuf le fils de Ya'qub. Mais à sa mort, ils dirent: "Ce n'était pas du tout la promesse d'Allah". Et Fir'awn de leur demander: "Que pensez-vous alors?" Après délibération ils décidèrent à envoyer des soldats pour égorger tout nouveau-né mâle parmi les Bani Isra'il en laissant vivre les femelles. Comme ils constatèrent que les âgés parmi les Bani Isra'il mouraient à leur terme et les enfants sont exterminés, ils se dirent: "Peu s'en faut que vous exterminiez tous les mâles des Bani Isra'il et alors vous seriez sans servants ni travailleurs. Donc tuons une année les nouveau-nés mâles en épargnant la vie à leurs femelles, et l'année suivante laissons en vie tous les nouveau-nés mâles et femelles. Ainsi ceux qui naîtront et resteront en vie remplaceront -en nombre- les âgés qui mourront, et de cette façon vous n'auriez rien à redouter de leur multitude. La mère de Moussa porta Hârun durant l'année où on ne devait pas égorger les enfants et le mit au monde en toute tranquillité. L'année suivante elle fut enceinte de Moussa et fut tourmentée par l'angoisse et l'amertume. (Ô Ibn Joubayr, dit Ibn Abbas, en voilà la première épreuve).

Ibn Abbas continua son récit: "Allah inspira à la mère de Moussa "Ne crains rien, ne t'attriste pas; nous te le rendrons et nous en ferons un Prophète, Il lui ordonna: dès que tu mets Moussa au monde, mets-le dans un coffre et jette-le dans le flot". Elle s'exécuta. Une fois loin de son fils, Shaytan vint lui suggérer et elle se dit: "Ah! Si je gardais mon enfant et qu'on le tuait dans mon giron, cela m'aurait été préférable de le laisser aller dans les flots où les poissons (et parmi eux les crocodiles du Nil) le dévoreront".

Le flot porta le coffre et le déposa sur l'autre rive où les servantes de la femme de Fir'awn venaient puiser de l'eau. A la vue du coffre, certaines voulurent l'ouvrir pour voir ce qu'il y avait dedans, croyant qu'il contenait de l'argent, mais les autres suggérèrent de ne pas l'ouvrir et de le ramener et le déposer tel quel devant leur maîtresse. Et ce fut fait.

La femme de Fir'awn ouvrit le coffre et trouva un garçon. Allah à ce moment lança sur elle l'amour de Moussa de sorte qu'aucune femme n'éprouvasse un amour pareil même pour son propre fils. Alors le cœur de la mère de Moussa se vida du tout sauf du rappel de Moussa. Entendant la nouvelle, les "égorgeurs" se rendirent chez la femme de Fir'awn pour tuer l'enfant. (Ceci constitue une autre épreuve ô Ibn Joubayr, dit Ibn Abbas). Et de continuer.

"La femme de Fir'awn empêcha les égorgeurs d'exécuter Moussa et leur dit: "Laissez-le vivre, un individu ne saurait augmenter le nombre des Bani Isra'il. Je vais parler à Fir'awn afin qu'il me l'offre comme un don. S'il

accepte, vous n'aurez pas manqué à votre devoir, mais s'il refuse, je vous ne blâmerai pas pour l'avoir égorgé". Elle vint trouver son mari et lui dit: "Cet enfant est une joie de nos yeux!" Fir'awn lui répondit: "Une joie pour toi, oui, quant à moi je n'en ai plus besoin" L'Envoyé d'Allah ﷺ, rapporte Ibn Abbas, a dit: "Par celui qu'on ne doit jurer que par son nom, si Fir'awn avait considéré Moussa comme une joie de ses yeux comme avait fait sa femme, Allah l'aurait bien guidé tout comme Il a guidé sa femme. Mais hélas, il fut privé de cette faveur divine". "La femme de Fir'awn, poursuivit Ibn Abbas, envoya chercher une nourrice pour Moussa. Elles s'affluèrent chez elle mais Moussa ne prit le sein d'aucune parmi elles. Craignant sa mort, la femme de Fir'awn ordonna qu'on prenne Moussa au marché, peut-être on y trouvera quelqu'une qui fera l'affaire. Entre-temps, la sœur de Moussa se tint à l'écart mais observa son frère. En refusant toujours de prendre le sein d'aucune nourrice, elle leur proposa: "Puis-je vous indiquer une famille qui, pour vous, se chargera de cet enfant et lui sera dévouée?". Les gens saisirent la sœur de Moussa et lui demandèrent: "Qu'en sais-tu de cet enfant? et comment affirmes-tu que cette famille prendra soin de lui?" Ils doutèrent d'elle. Et voilà aussi une autre épreuve ô Ibn Joubayr, dit Ibn Abbas, et reprit son récit: "Elle leur répondit: "Je voulais dire que la dévotion et la compassion de cette famille sont, à mon avis, pour être proche du roi et bénéficier de ses faveurs". En la laissant, elle se dirigea vers sa mère et lui raconta tout.

Celle-ci ne tarda pas à venir au marché. Dès qu'elle donna le sein à Moussa, il le prit avidement. Un homme accourut vers la femme de Fir'awn pour lui annoncer la bonne nouvelle. Elle convoqua la mère de Moussa qui, devant elle, lui donna son sein. Etonnée, elle lui demanda de demeurer chez elle à la cour pour cette fin mais la mère de Moussa s'excusa prétendant qu'elle a une maison et des enfants dont elle doit en prendre charge. Elle proposa à la femme de Fir'awn de lui confier l'enfant et de prendre soin de lui car elle ne pourra en aucun cas négliger sa propre famille. A ce moment-là elle se souvint de la promesse d'Allah. La femme de Fir'awn ne pouvait qu'accepter sa proposition. Et ainsi la mère de Moussa prit l'enfant dans ses bras et revint chez elle. Allah le fit accroître d'une belle croissance et le préserva de tout mal. Grâce à lui, les Bani Isra'il s'isolèrent dans un quartier de la ville sans servir les Egyptiens.

Au fur et à mesure que Moussa s'agrandît, la femme de Fir'awn dit à la mère de Moussa: "Emmène-moi l'enfant de temps en temps pour le voir". Elle lui promit et lui fixa un jour. En ce jour-là, la femme de Fir'awn demanda à toutes les femmes qui la fréquentaient et à sa suite d'accueillir "son" fils tel un fils du roi, de lui assurer une somptueuse réception et à ne jamais manquer à lui présenter des cadeaux qui siéent à son rang. Les dons ne cessèrent d'affluer à Moussa au moment qu'il quitta la maison de sa mère jusqu'à son arrivée à la cour de Fir'awn. La femme de Fir'awn, de sa part, fut très généreuse à l'égard de la mère de Moussa et lui accorda

une grande récompense pour prix de sa bienveillance à l'égard de Moussa.

La femme de Fir'awn se dit: "Je vais présenter cet enfant à Fir'awn et lui demander de l'honorer en lui présentant différents dons". En effet elle entra chez son mari et le déposa dans son giron. Moussa tint la barbiche de Fir'awn et l'obligea à s'incliner devant lui. Les hommes de son entourage, les ennemis d'Allah, s'écrièrent alors: "Ô Fir'awn, ne te rappelles-tu de la promesse qu'Allah avait faite à Son Prophète (Ibrahim) qu'un de sa descendance héritera de toi, s'élèvera au-dessus de toi et te vaincra. Demande aux égorgeurs de l'exécuter" (En voilà une autre épreuve ô Ibn Joubayr) Et Ibn Abbas de reprendre: "La femme de Fir'awn dit à son mari: "Comment as-tu trouvé ce garçon? Que penses-tu de lui?" Il lui répondit: "N'as-tu pas remarqué qu'il a essayé de me faire incliner?" Elle répliqua: " Ne dis pas cela! Convenons-nous à un test qui pourra trancher entre nous et nous montrer sa vérité. Qu'on apporte deux perles et deux braises et les lui présente. S'il prendra les deux perles, on jugera alors son raisonnement, mais s'il touchera aux braises et passera outre des perles, alors son cas ne sera pas sujet à discussion". En effet, en lui présentant les perles et les braises, Moussa s'accourut vers les braises pour les prendre. Fir'awn les lui arracha de peur qu'il ne brûle ses mains. Sa femme lui dit alors: "Qu'en penses-tu?" Allah inspira en ce moment-là d'agir ainsi d'après Sa sagesse. Lorsque Moussa eut atteint sa maturité et devenu homme, la méfiance régnait à cette époque entre les

Bani Isra'il et les Égyptiens. Alors que Moussa marchait dans un quartier de la ville, il trouva deux hommes en querelle l'un des gens de Fir'awn et l'autre de Bani Israël, ce dernier lui demanda de le secourir contre l'Égyptien. Moussa fut très irrité car les gens savaient déjà quel rang il occupait aux yeux des Bani Isra'il et leur protection contre toute injustice. D'autre part les hommes ne savaient rien de Moussa sauf qu'il a été allaité par une Israélite. Moussa donna un coup de poing au Fir'awnite et le tua. Il se dit après: *(Cela est l'œuvre du Shaytan. C'est vraiment un ennemi, un égareur évident)*. A savoir qu'à ce moment-là personne n'était présent quand il a tué l'homme en litige avec cet Israélite qui lui demanda son aide, et certes Allah ^{تعالى} (Qui voit tout). Moussa dit alors: "*Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même; pardonne-moi*". Et Il lui pardonna. *C'est Lui vraiment le Pardonneur, le Miséricordieux!***s28v16**.

Le lendemain, Moussa se trouvait dans la ville inquiet et regardant de tous côtés. Il vint trouver Fir'awn à qui on vient de raconter que les Bani Isra'il ont tué l'un des siens. "Venge-nous sans leur accorder aucun répit demandèrent les Égyptiens. Fir'awn s'écria "Emmenez à moi et le meurtrier et les témoins, car un roi ne saurait rendre son jugement avant qu'on lui présente les évidences".²

² Fir'awn l'archétype du Taghut demande des preuve, alors qu'en france, il juge les intention, que dire des bani oui-oui qui osent nous dire de ses tawaghit qu'ils sont justes. Que Notre conception de la Justice, c'est La Lois D'Allah, et de Mettre chaque choses à leurs réelles place, les cieux et la terre ainsi que les hommes, Djinns et tout ce qui s'y trouvent appartiennent à Allah Seul, qui est le Seul à détenir des droit absolues à l'obéissance et autres sur Nous. Qu'Allah vous maudissent tout les Tawaghits, qu'ils soit gouverneur ou assistant par des prêches etc., alors qu'ils sachent la vérité. Et pourquoi ne pas maudire ce qu'ils furent maudit par le Prophète?

Alors que les gens de la cour faisaient leur enquête pour chercher le coupable, Moussa trouva le lendemain le même homme Israélite se quereller avec un Égyptien, Comme il demanda à Moussa de l'aider, du moment que celui-ci avait regretté son acte de la veille, il hésita, ce qui porta l'israélite à s'irriter contre lui en lui rappelant son crime. Moussa s'écria "Tu es certes un provocateur déclaré". Cet Israélite, croyant que Moussa allait le corriger et non l'autre homme, lui répliqua: "Ô Moussa, veux-tu me tuer comme tu as tué un homme hier?". L'israélite et l'Égyptien se séparèrent, et ce dernier se dirigea vers la cour de Fir'awn pour les mettre au courant que Moussa était le coupable du crime d'hier en leur rapportant les paroles de l'Israélite, Fir'awn chargea alors les égorgeurs de trouver Moussa et le tuer. Ceux-ci quittèrent la cour à la recherche de Moussa pour l'exécuter. Un homme vint en courant des extrémités de la ville, en empruntant un chemin raccourci, pour avertir Moussa. (Telle est aussi une autre épreuve Ô Ibn Joubayr, dit Ibn Abbas, et poursuivit: Et lorsqu'il se dirigea vers Madyan, il dit: "Je souhaite que mon Seigneur me guide sur la voie droite". Et quand il fut arrivé au point d'eau de Madyan, il y trouva un attroupement de gens abreuvant [leur bêtes] et il trouva aussi deux femmes se tenant à l'écart et retenant [leur bêtes].s28v22-23. Il leur demanda: "Que faites-vous? Pourquoi retenez-vous votre troupeau sans les abreuver comme font les autres gens?". Elles lui répondirent: "Nous ne sommes que deux femmes faibles qui ne sauraient concurrencer les hommes forts, nous

donnons à notre troupeau de l'eau qui reste dans l'abreuvoir".

Moussa alors leur puisa de l'eau et abreuva leurs bêtes. Il puisait de l'eau abondante avant les autres bergers.

Les deux femmes se rendirent chez elles avec leur troupeau, et Moussa chercha un arbre pour s'abriter sous son ombre. Il dit alors: **Seigneur, j'ai grand besoin du bien que tu feras descendre vers moi". s28v24,**

Les voyant rentrer si tôt, le père demanda à ses deux filles: "Comment se fait-il que vous rentrez tôt et le troupeau rassasié?". Elles lui racontèrent le faire de Moussa. Il envoya l'une d'elles pour inviter Moussa. Une fois se trouvant chez le père, Moussa raconta toute son histoire au père qui lui répondit: **"N'aie aucune crainte:tu as échappé aux gens injustes,** Ni Fir'awn ni ses hommes n'auront aucun pouvoir sur toi car nous sommes loin de leur pays.

L'une des deux filles dit à son père:**"Ô mon père, engage-le [à ton service] moyennant salaire, car le meilleur à engager c'est celui qui est fort et digne de confiance"**. Il lui répondit: "Qu'est-ce qui te porte à juger ainsi, qu'en sais-tu de sa force et de sa chasteté?" Elle répondit: "Quant à sa force, je l'ai constatée en le voyant nous puiser de l'eau alors qu'aucun autre ne pouvait le faire. Lorsque tu m'as envoyée pour l'inviter chez nous, en me voyant, il détourna ses regards de moi jusqu'à ce que je l'eûs transmis le message. Puis, pour te montrer sa chasteté, chemin faisant, il me demanda de marcher derrière lui en lui indiquant le chemin à suivre

(avec des pierre que je lui lançais)" Peut-on traduire son geste par autre que la chasteté?".

Le père fut très soulagé par le raisonnement de sa fille. Puis, s'adressant à Moussa, il lui dit: "Je voudrais te marier à l'une de mes filles que voici, à condition que tu travailles à mon service durant huit ans. Si tu achèves dix [années], ce sera de ton bon gré; je ne veux cependant rien t'imposer d'excessif. Tu me trouveras, si Allah le veut, du nombre des gens de bien". - Moussa consentit.

Moussa, le Prophète d'Allah, devait donc servir huit ans comme obligation et deux autres de son propre gré, et ainsi il compléta les dix ans de service".

Sa'id Ibn Joubayr raconte: "Un des doctes chrétiens me rencontra et me demanda: "Connais-tu lequel des deux termes Moussa a accompli?" - Non, répondis-je. En interrogeant Ibn Abbas sur ce sujet, il me dit: "Ne savais-tu pas qu'il devait travailler huit ans comme obligation sans en rien omettre et qu'Allah avait facilité cette tâche à Moussa, ce qui lui permettait d'accomplir dix ans". En rencontrant le même docte chrétien et lui donnant la réponse, il me dit: "Celui à qui tu as posé la question est plus savant que toi et moi" - Sans doute, répliquai-je.

"En quittant le pays avec sa famille et ce que fut de l'histoire du feu et du bâton, ainsi que sa demande à Allah de lui délier sa langue afin qu'il puisse mieux s'exprimer, Moussa implora Allah pour faire de son frère un ministre et qui pourrait parler à sa place une fois que sa langue en serait incapable, car il était plus éloquent

que lui. Allah l'exauça et l'inspira à rencontrer son frère, et tous les deux se mirent en route vers Fir'awn.

Après une longue attente ils entrèrent chez Fir'awn et lui dirent: "Nous sommes les Messagers de ton Seigneur". Il leur demanda: "Qui est votre Seigneur?" Ils l'informèrent à Son sujet tel qu'il est mentionné dans le Qur'an. - Que voulez-vous? leur demanda-t-il. Ils lui répondirent: "Nous voulons que tu croies en Allah et que tu laisses les Bani Isra'il partir avec nous". Il refusa et demanda à Moussa de lui apporter un signe s'il est véridique.

Moussa jeta son bâton qui fut transformé en un serpent rampant vers Fir'awn. Éprouvant une grande panique, Fir'awn quitta son trône et implora Moussa de retenir son serpent. Puis celui-ci introduisit sa main dans l'encolure de sa tunique et la fit sortir toute blanche sans qu'elle fût atteinte par aucun mal, la lèpre par exemple, puis il la rendit pour la faire sortir de nouveau ayant sa première teinte.

Fir'awn consulta son entourage au sujet de ce qu'ils ont vu, ils répondirent: "Ce ne sont que deux magiciens qui veulent vous chasser de votre pays au moyen de leurs sortilèges et abolir votre doctrine exemplaire" En d'autres termes ils veulent s'emparer de votre royaume et vous priver de cette vie aisée.

Les conseillers de Fir'awn proposèrent de refuser la demande de Moussa et d'appeler tous les magiciens savants pour l'affronter avec leurs sorcelleries, et les amener de toutes les cités. Une fois ces magiciens en présence de Fir'awn, ils lui demandèrent "Quels sont les

moyens de la magie de Moussa?" -Les serpents, répondit-il. Et les magiciens répliquèrent "Non par Allah, nul sur terre ne saurait utiliser mieux que nous les cordes et les bâtons. Quelle sera notre récompense si nous aurons le dessus?" - Vous serez mes proches et mes siens, répondit Fir'awn, je vous donnerai ce que vous voudrez". Ils ont donné un rendez-vous à Moussa et à son frère, qui fut le jour de la fête lorsque les hommes seront réunis".

Sa'id Ibn Joubayr rapporte: "Ibn Abbas m'a dit que ce jour était le jour de Achoura. Les hommes furent réunis et les uns disaient aux autres: **Et il fut dit aux**

gens:"Est-ce que vous allez vous réunir, afin que nous suivions les magiciens, si ce sont eux les vainqueurs?

s26v39-40 désignant par là Moussa et son frère Harûn à titre de moquerie.

Les magiciens proposèrent: **Ils dirent:"Ô Moussa, ou bien tu jetteras [le premier], ou bien nous serons les premiers à jeter".**"Jetez" dit-il. Puis lorsqu'ils eurent jeté,

s7v114-115 Ils jetèrent donc leurs cordes et leurs bâtons et dirent:"Par la puissance de Fir'awn!... **C'est nous qui serons les vainqueurs".s26v44.** Moussa en fut effrayé.

Allah lui révéla: N'aie pas peur et jette ton bâton. Et voilà que ce bâton fut transformé en un grand serpent dévorant tout ce que les magiciens avaient jeté comme cordes et bâtons sans rien laisser. Les magiciens raisonnèrent ainsi: Si vraiment cela était de la pure magie, il n'aurait jamais atteint ce grade de gravité. C'est plutôt l'œuvre d'Allah ^{تعالى}, ils déclarèrent: Nous

croyons à Allah, en Moussa et en son message Nous nous repentons à Allah.

Allah en ce jour-là désarma Fir'awn d'une de ses grandes puissances. La vérité apparut et l'erreur ne put que disparaître. Les mécréants furent humiliés. La femme de Fir'awn était témoin de tout ce qu'il passait et ne cessa d'implorer le Seigneur pour accorder la victoire à Moussa. Quiconque la voyait en cet état croyait qu'elle invoquait Allah par compassion envers Moussa, mais en réalité elle attendait cette victoire en croyant à Moussa. Le séjour de Moussa en Égypte dura longtemps. Chaque fois qu'il présenta un signe-miracle à Fir'awn pour tenir sa promesse et laisser partir les Bani Isra'il, il demanda un autre, en disant à Moussa: "Ton Seigneur, pourra-t-Il faire cette chose?" Allah lui envoya, comme signes et châtements, le déluge, les sauterelles, les vermines, les grenouilles et le sang. Et Fir'awn ne cessa de demander à Moussa pour invoquer Allah et mettre fin à ces supplices.

A la fin, Allah ordonna à Moussa de quitter l'Égypte une certaine nuit avec les Bani Isra'il. Le lendemain matin, et constatant cette exode, Fir'awn recruta une grande armée et poursuivit Moussa. Arrivés sur la côte, Allah inspira Moussa de frapper la mer avec son bâton qui s'entrouvrit et chacune de ses parties devint semblable à une immense montagne afin de permettre à Moussa et aux Béni Israël de la traverser vers l'autre rive.

Lorsque les deux groupes furent en vue l'un de l'autre, le peuple de Moussa s'écria: "Nous allons être rejoints". Il (Moussa) dit: "Jamais, car j'ai avec moi mon Seigneur qui

va me guider". Il répondit: "Allah m'a promis qu'une fois la mer devint entrouverte, de la traverser avec vous". Puis il se rappela le bâton (Nous révélâmes à Moussa: "Frappe la mer de ton bâton") qu'il prit et frappa la mer, et une seconde fois lorsque l'armée de Fir'awn eut atteint le peuple de Moussa. Ce dernier fut tout sauvé et voilà la mer qui se rabattit sur Fir'awn et son armée. Les compagnons de Moussa lui dirent: "Nous craignons que Fir'awn ne soit pas parmi les noyés, et nous n'y croyons que lorsque nous voyons son cadavre de nos propres yeux". Moussa invoqua Allah afin de faire sortir le corps de Fir'awn, et le peuple de Moussa crut en sa mort.

Les compagnons de Moussa rencontrèrent un peuple qui se prosternait devant les idoles. Ils dirent: "Ô Moussa, désigne-nous une divinité semblable à leurs dieux." Il dit: "Vous êtes certes des gens ignorants. Le culte, auquel ceux-là s'adonnent, est Batil [caduc, invalide]; s7v138-139. Vous avez déjà assez vu des miracles et entendu des leçons. Il les fit camper dans un certain endroit en les confiant à son frère Hârun car il devait s'absenter trente jours pour se rendre au rendez-vous avec son Seigneur.

Quand Moussa fut au lieu fixé après trente jours de jeûne et, répugnant à s'entretenir avec son Seigneur et le relent de sa bouche, après ce jeûne, était très désagréable, il prit une certaine herbe et la mâcha. Allah le blâma: "Ô Moussa! Ne sais-tu pas que la mauvaise odeur de l'haleine du jeûneur m'est plus agréable que

celle du musc? Retourne et jeûne dix jours en plus, puis reviens". Moussa s'exécuta.

Les Bani Isra'ïl, constatant le retard de Moussa, furent mécontents. Hârun leur harangua: "Ô Bani Isra'ïl! Vous avez quitté l'Égypte alors que vous aviez chez ses habitants des dépôts comme ils ont des pareils chez vous. Vous pensez certes à ce qu'ils vous doivent. Quant aux dépôts et choses empruntées que vous avez avec vous, nous n'allons pas les leur rendre, mais nous ne devons pas quand même en disposer en les retenant".

Puis il ordonna de creuser un grand fossé pour y mettre tout ce qu'ils ont apporté avec eux et il y alluma un grand feu, en leur disant: "Nous sommes quittes".

Un Sâmirî, était de ceux qui adoraient le veau et vivaient au voisinage de Béni Israël, quitta l'Égypte avec eux.

Ayant vu une trace sur le sol, il la prit et, en passant tout près d'Hârun^(as) celui-ci lui dit: "Ô Samiryi (Sâmirî), pourquoi ne tu laisses pas tomber par terre ce qu'il y a dans ta main? -Non, répondit-il ceci est une poignée de poussière laissée par l'ange-envoyé qui vous a accompagné en traversant la mer. Je peux la jeter à condition que tu invoques Allah pour qu'il la transforme à quoi je veux qu'elle serve".

Hârun invoqua le Seigneur, le Sâmirî jeta la poignée de poussière. - Qu'en voulais-tu en faire ô Sâmirî? demanda Hârun. - Un veau, lui répondit-il. Et alors tout ce qui trouvait dans le fossé comme bijoux, métaux et autres choses, fut transformé en un veau creux sans aucune âme mais qui mugit". Ibn Abbas, en commentant ce fait, a dit: "Non par Allah, ce veau ne mugissait pas mais,

étant creux, le vent entra par son derrière pour sortir par sa tête en produisant un certain son, pareil au mugissement.

Alors les Bani Isra'il se divisèrent en plusieurs groupes. Les uns lui dirent: "Ô Sâmirî qu'est-ce que cela et tu le connais mieux que nous?" - C'est votre Seigneur, répondit-il. Moussa fut égaré et n'a pas pris le chemin droit. Un autre groupe répliqua: "Nous n'allons pas renier cela, pour le moment, et nous attendons le retour de Moussa. Si ce veau était notre Seigneur, nous ne l'aurions pas renié. Mais s'il était autrement, nous suivrions les enseignements de Moussa".

Un troisième groupe riposta: "C'est là une œuvre de Shaytan, il n'est pas notre Seigneur et nous n'y croyons pas". Ceux-là étaient les mieux guidés. Enfin un dernier groupe crut aux paroles du Sâmirî. Hârûn leur dit: **Ô mon peuple, vous êtes tombés dans la tentation** [à cause du veau]. **Or, c'est le Tout Miséricordieux qui est vraiment votre Seigneur. Suivez-moi donc et obéissez à mon commandement".s20v90** Ils lui demandèrent: "Qu'en est-il de Moussa, pourquoi a-t-il tardé à revenir après ces trente jours la période qu'il nous a promise? Voilà bien quarante jours qui se sont écoulés". Les insensés parmi eux ajoutèrent: "Il s'est sûrement trompé de dieu, il le recherche mais ne le trouve pas".

Entre-temps, Allah adressait ses paroles à Moussa et le mettant au courant de l'agissement de son peuple.

(Moussa retourna donc vers son peuple, courroucé et chagriné). Ibn Abbas dit à ses compagnons: "Et ce fut ce que vous trouvez dans le Qur'an (en ce qui concerne

cette histoire). Moussa prit son frère par la tête en le traînant vers lui, et jeta par terre les tablettes qu'il tenait en main. Puis il excusa son frère et s'adressa au Sâmirî: "Quel a été ton dessein? Ô Sâmirî?" Il lui répondit: "J'ai vu ce qu'ils n'ont pas vu: j'ai donc pris une poignée de la trace de l'Envoyé; puis, je l'ai lancée. Voilà ce que mon âme m'a suggéré". "Va-t-en, dit [Moussa]. Dans la vie, tu auras à dire [à tout le monde]: "Ne me touchez pas!" Et il y aura pour toi un rendez-vous que tu ne pourras manquer. Regarde ta divinité que tu as adorée avec assiduité. Nous la brûlerons certes, et ensuite, nous disperserons [sa cendre] dans les flots.s20v96-97. Si vraiment était une Divinité pour toi, il t'en resterait rien de lui.

Les Bani Isra'ïl constatèrent alors qu'ils ont été tentés. Ceux qui s'étaient mis du côté d'Hârun furent réjouis. Ils dirent à Moussa, à la place des autres: "Ô Moussa, invoque pour nous ton Seigneur afin qu'il nous ouvre une porte de repentance, pour nous pardonner".

Moussa choisit alors soixante-dix hommes parmi les plus pieux des Bani Isra'ïl, et ceux qui n'ont pas participé à l'adoration du veau. Il sortit avec eux demandant à Allah d'accepter le repentir. La terre se mit alors à bouger, Moussa eut honte de ces hommes lorsqu'il sentit ces secousses légères et demanda à Allah: "Mon Seigneur, si Tu avais voulu, Tu les aurais détruits avant, et moi avec. Vas-Tu nous détruire pour ce que des sots d'entre nous ont fait?s7v155.

Pourquoi la terre fut ébranlée sous les pieds des Bani Isra'ïl? La réponse en est qu'il y avait parmi eux ceux

qui étaient abreuvés du veau en leur cœur et avaient cru en lui. Allah dit: **Et Ma miséricorde embrasse toute chose. Je la prescrirai à ceux qui [Me] craignent, acquittent la Zakât, et ont foi en Nos signes, Ceux qui suivent le Messenger, le Prophète illettré qu'ils trouvent écrit [mentionné] chez eux dans la thora et l'Évangile.s7v156-157.**

Moussa demanda alors au Seigneur: "Je T'ai demandé d'accepter le repentir de mon peuple, Tu me réponds que Tu as inscrit la miséricorde à un autre peuple. Pourquoi donc n'as-Tu pas tardé ma naissance afin que je sois du nombre de cette communauté à laquelle Tu as réservé la clémence?". Allah lui répondit: "Quant au repentir de ton peuple Je l'accepterai à condition que chaque homme tue la personne qu'il rencontre, soit-elle un père ou un fils. Qu'il la tue par l'épée sans en tenir compte".

... Allah ensuite accepta le repentir de ceux qui tergiversaient parmi les Bani Isra'ïl, qui avaient été coupables et obtempéré plus tard à Ses ordres. Allah pardonna ensuite aux assassins et aux victimes.

Ensuite Moussa se dirigea avec son peuple vers la Terre Sainte. Il avait déjà ramassé ce qui restait des tablettes une fois sa colère apaisée. Il demanda alors à son peuple de suivre ces enseignements. Mais ils les trouvèrent trop excessifs, ils refusèrent de s'y conformer. Allah alors dressa une montagne (au dessus d'eux comme menace) qui les oppressait de tout son poids, au point qu'ils craignaient qu'elle ne s'écroule sur eux. Ils acceptèrent les enseignements avec humilité en les écoutant et regardant en même temps la montagne...

Ils arrivèrent enfin à la Terre Sainte, et là trouvèrent une cité où vivait un peuple d'hommes forts dont leur comportement était très méchant. Ils dirent à Moussa: "Ô Moussa, il y a là un peuple de géants. Jamais nous n'y entrerons jusqu'à ce qu'ils en sortent. S'ils en sortent, alors nous y entrerons." Deux hommes parmi ce peuple redoutable arrivèrent, comme a avancé Yazid qui écoutait le récit d'Ibn Abbas. On lui demanda: "Ô Yazid c'est de cette façon qu'on a lu le verset?" - Certes oui, répondit-il. C'était deux hommes qui avaient cru en Moussa et vinrent le trouver et lui dirent: "Nous connaissons notre peuple mieux que quiconque. Si vous redoutez leurs grandes statues et leur nombre, sachez qu'ils ne sont pas vaillants. Franchissez les portes et vous les vaincrez dès que vous serez entrés". Mais d'autres exégètes ont répondu que ces deux hommes étaient du peuple de Moussa. Ceux qui avaient peur parmi les Bani Isra'el, dirent à Moussa: Nous n'y entrerons jamais, aussi longtemps qu'ils y seront. Va donc, toi et ton Seigneur, et combattez tous deux. Nous resterons là où nous sommes".s5v24. Moussa alors appela la malédiction sur eux et il leur donna l'épithète: "Les pervers", une chose qu'il n'avait pas faite auparavant même en les voyant faire des péchés et lui désobéir. Allah décréta alors qu'ils vont errer sur la terre quarante ans ne sachant avec le lever de chaque jour, où aller. Il plana sur eux, durant leur errance, une nuée et fit descendre sur eux la manne et les cailles, et fit en sorte que leurs habits ne s'usent pas et ne se salissent point. Il créa entre leurs mains un rocher de forme

carrée, et ordonna à Moussa de le frapper. Douze sources en jaillirent, trois de chaque côté et chaque tributs sut où elle devait boire. Les Bani Isra'il portèrent toujours avec eux ce rocher là où ils se dirigeaient.

(Tel fut le récit des épreuves raconté par Ibn Abbas et dont il le puisa, en partie, de sources Israélites comme a jugé l'auteur de cet ouvrage).

40. Et voilà que ta sœur [te suivait en] marchant et disait: "Puis-je vous indiquer quelqu'un qui se chargera de lui? Ainsi, Nous te rapportâmes à ta mère afin que son œil se réjouisse et qu'elle ne s'afflige plus. Tu tuas ensuite un individu; Nous te sauvâmes des craintes qui t'oppressaient; et Nous t'imposâmes plusieurs épreuves. Puis tu demeuras des années durant chez les habitants de Madyan. Ensuite tu es venu, ô Moussa, conformément à un décret.

41. Et je t'ai assigné à Moi-Même.

42. Pars, toi et ton frère, avec Mes Prodiges; et ne négligez pas de M'invoquer.

43. Allez vers Fir'awn: il à [tagha] dépassé toute limite [en transgression].

44. Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il?

Moussa passa à Madyan la période qu'Allah lui a décrétée puis vint au jour fixé. Allah l'a choisi pour Soi-même c'est à dire pour sa cause. A ce propos, Abou Hourayra rapporte que l'Envoyé d'Allah ﷺ a dit: Adam et Moussa menèrent la discussion suivante: - "Toi, dit Moussa, tu es notre père qui a causé notre perte et

notre privation et qui nous a fait sortir du Paradis ?". - "Ô Moussa, répliqua Adam, toi qu'Allah a choisi de préférence pour t'adresser directement Ses paroles et à qui Il a écrit de Sa main (les Tablettes). Oses-tu me blâmer d'une chose qu'Allah m'a prescrite quarante ans avant de m'avoir créé?". - "Adam, répéta l'Envoyé d'Allah ﷺ par deux fois, réfuta ainsi Moussa". (Rapporté par Boukhari et Mouslim).

Puis Allah ordonna à Moussa d'aller chez Fir'awn avec son frère Hârun, dotés de signes et de miracles, sans négliger l'invocation de Son nom. Ils devaient donc à tout moment invoquer le nom d'Allah, car en faisant cela, ils n'auraient rien à craindre car Il les soutiendrait en toute occasion. (Allez vers Fir'awn: il à [tagha] dépassé toute limite [en transgression]) qui s'est rebellé, a désobéi à Allah et traité les gens avec injustice. (Puis, parlez-lui gentiment) Il y a là une belle exhortation, car Fir'awn représentait le despote injuste tandis que Moussa était l'élue d'Allah parmi tous les hommes à cette époque. Al-Hassan Al-Basri a commenté ce verset et dit: "Moussa devait exhorter Fir'awn et lui dire: Tu as un Seigneur devant qui tu seras rassemblé, il y aura à la fin, comme sort final, le Paradis ou l'Enfer". Bref ils devaient lui adresser des paroles courtoises afin de toucher son cœur et ce sera plus efficace, comme Allah a dit ailleurs: Par la sagesse et la bonne exhortation appelle [les gens] au sentier de ton Seigneur.s16v125. Peut-être cela portera Fir'awn à réfléchir ou à éprouver de la crainte, ensuite il se détournera de son égarement et aura trouvé son salut. Mais, d'après les dires d'Al-Hassan

Al-Basri, cela signifie: "Ne lui dites pas, toi et ton frère, qu'il sera condamné avant que Je lui accorde la chance de se repentir".

45. Ils dirent: "Ô notre Seigneur, nous craignons qu'il ne nous maltraite indûment, ou qu'il dépasse les limites".

46. Il dit: "Ne craignez rien. Je suis avec vous: J'entends et Je vois

47. Allez donc chez lui; puis, dites-lui: "Nous sommes tous deux, les messagers de ton Seigneur. Envoie donc les Enfants d'Israël en notre compagnie et ne les châtie plus. Nous sommes venus à toi avec une preuve de la part de ton Seigneur. Et que la paix soit sur quiconque suit le droit chemin!

48. Il nous a été révélé que le châtiment est pour celui qui refuse d'avoir foi et qui tourne le dos".

Moussa et son frère Hârun redoutaient Fir'awn et sa violence. Ils se plaignirent à Allah: ("Ô notre Seigneur, nous craignons qu'il ne nous maltraite indûment, ou qu'il dépasse les limites") du moment qu'ils ne méritèrent aucune torture ni châtiment. Mais le Seigneur les rassura: (Je suis avec vous: J'entends et Je vois) Rien ne me sera caché ni de vos actes et paroles ni des siens. Je le tiens par le toupet: il ne parlera, ni respirera, ni commettra un acte de violence sans Ma permission. Quant à vous, Je vous secourrai, vous aiderai et vous préserverai de toute brutalité. (Allez donc chez lui; puis, dites-lui: "Nous sommes tous deux, les messagers de ton Seigneur) Nous avons déjà parlé de leur entrevue avec Fir'awn dans le récit des épreuves. (Nous sommes venus à toi avec une preuve de la part de ton Seigneur) des

signes évidents et même des miracles (Et que la paix soit sur quiconque suit le droit chemin!) La paix, certes, sera sur quiconque aura suivi la bonne Direction. A ce propos on cite que, lorsque le Messenger d'Allah ﷺ avait envoyé une lettre à Héraclius, le chef des Romains, elle contenait ceci:

"Au nom d'Allah le Miséricordieux, le Très Miséricordieux".

De Muhammad le Messenger à Allah à Héraclius le chef des Romains.

La paix soit sur quiconque suit la bonne voie. Je t'appelle à te convertir à l'Islam, tu te sauveras et Allah t'accordera une double récompense...". Moussa et Hârun dirent à Fir'awn: (Et que la paix soit sur quiconque suit le droit chemin! Il nous a été révélé que le châtiment est pour celui qui refuse d'avoir foi et qui tourne le dos) Nous ne te disons pas cela de nous-mêmes mais d'après une révélation d'Allah. Et quiconque Lui aura désobéi, sera châtié. Allah a dit ailleurs: Je vous ai donc avertis d'un Feu qui flambe où ne brûlera que le damné, qui dément et tourne le dos;s92v14à16 .

49. Alors [Fir'awn] dit:"Qui donc est votre Seigneur, Ô Moussa?"

50. "Notre Seigneur, dit Moussa, est Celui qui a donné à chaque chose sa propre nature puis l'a guidé e".

51. "Qu'en est-il donc des générations ancienne?"dit Fir'awn.

52. Moussa dit:"La connaissance de leur sort est auprès de mon Seigneur, dans un livre. Mon Seigneur [ne commet] ni erreur ni oubli.

Reniant l'existence du Créateur suprême, Fir'awn dit à Moussa et à son frère: "Qui donc est votre Seigneur?, Celui qui vous a envoyés? je ne le connais pas comme je ne connais pas qu'il existe un Seigneur autre que moi" Ils lui répondirent: ("Notre Seigneur est Celui qui a donné à chaque chose sa propre nature puis l'a guidé e") qui signifie, d'après Moujahid, qu'Allah a donné à chaque chose sa forme et a perfectionné la création de chaque bête. Selon Ibn Abbas: Il a créé à tout mâle une femelle, ou, suivant une autre interprétation: chaque être comme il devait être: un homme, une brebis, un âne etc. Quant à cette partie du verset: (puis l'a guidé e") Sa'id Ibn Joubayr l'a commentée de cette façon: Il a donné à chaque créature le caractère et les qualités qui lui conviennent, en d'autres termes, Il n'a pas donné à l'homme ceux d'une bête, ni au chien ceux d'une brebis. Puis Il lui a accordé ce qu'il lui convient pour la copulation. Les unes et les autres parmi Ses créatures ont leurs propres actes, leur comportement et leurs moyens de subsistance". Puis Fir'awn demanda à Moussa: "Qu'en est-il donc des générations ancienne?" Le meilleur commentaire donné à ce verset, comme a avancé l'auteur, est le suivant: Lorsque Moussa fit connaître à Fir'awn que c'est Allah qui l'a envoyé, Lui qui accorde les bienfaits, qui décrète le destin et qui guide. Fir'awn demanda encore: Qu'est-il advenu des générations passées, des hommes qui n'ont pas adoré Dieu? Ceux-là n'ont pas voué un culte à votre Seigneur? Et Moussa de répondre: Même s'ils ne l'ont pas adoré, tous leurs actes sont inscrits auprès du Seigneur dans un livre qui ne

laissera échapper un acte, et ils seront rétribués d'après leurs œuvres. Car (Mon Seigneur [ne commet] ni erreur ni oubli) Sa science embrasse tout sans rien omettre, à l'inverse de l'homme qui s'égare et oublie.

53. C'est Lui qui vous a assigné la terre comme berceau et vous y a tracé des chemins; et qui du ciel a fait descendre de l'eau avec laquelle Nous faisons germer des couples de plantes de toutes sortes".

54. "Manger et faites paître votre bétail". Voilà bien là des signes pour les doués d'intelligence.

55. C'est d'elle [la terre] que Nous vous avons créés, et en elle Nous vous retournerons, et d'elle Nous vous ferons sortir une fois encore.

56. Certes Nous lui avons montré tous Nos prodiges; mais il les a démentis et a refusé [de croire].

Les premiers versets constituent une phrase incise dans le dialogue qui eut lieu entre Moussa et Fir'awn. Allah a rendu la terre pour les hommes comme un berceau, ils s'y installent, s'y lèvent, s'y donnent et pour qu'ils voyagent sur sa surface. Il y a tracé, à l'intention des hommes, des chemins à emprunter pour arriver à leur but, comme Il le montre aussi dans ce verset: Et Nous y avons placé des défilés servant de chemins afin qu'ils se guident.s21v31. Allah (qui du ciel a fait descendre de l'eau avec laquelle Nous faisons germer des couples de plantes de toutes sortes".) qui donnent différents fruits aux formes, couleurs et saveurs variées. ("Manger et faites paître votre bétail") Donc une partie de ces plantes sert comme nourriture aux hommes et l'autre aux bêtes. (Voilà bien là des signes pour les doués

d'intelligence) ceux qui sont doués de raison. (C'est d'elle [la terre] que Nous vous avons créés, et en elle Nous vous retournerons, et d'elle Nous vous ferons sortir une fois encore) Adam, le père de la race humaine, fut créé à partir de la terre, les hommes y seront enterrés et, une fois devenus os et poussière, ils en seront ressuscités pour le jour dernier. En ce jour-là où Il vous appellera, vous Lui répondrez en Le glorifiant. Vous penserez cependant que vous n'êtes restés [sur terre] que peu de temps!"s17v52.

Dans un hadith cité dans les Sunan, il est mentionné que le Messager d'Allah ﷺ assista aux funérailles d'un homme. Devant la tombe, il prit une poignée de sable et dit: "De la terre nous vous avons créés", puis une autre en disant: "en elle nous vous ramènerons" enfin une troisième et dit: "et d'elle nous vous ferons sortir une fois encore".

(Certes Nous lui avons montré tous Nos prodiges; mais il les a démentis et a refusé [de croire].) Malgré les preuves et les signes que Moussa a présentés à Fir'awn, celui-ci a crié au mensonge et, poussé par sa rébellion et son obstination, il a refusé d'y croire. Il fut comme les autres qui sont concernés par ce verset: Ils les nièrent injustement et orgueilleusement, tandis qu'en eux-mêmes ils y croyaient avec certitude.s27v14.

57. Il dit:"Est-tu venu à nous, Ô Moussa, pour nous faire sortir de notre terre par ta magie?

58. Nous t'apporterons assurément une magie semblable. Fixe entre nous et toi un rendez-vous auquel ni nous ni toi ne manquerons, dans un lieu convenable".

59. Alors Moussa dit: "Votre rendez-vous, c'est le jour de la fête. Et que les gens se rassemblent dans la matinée".

Voyant les signes qu'a apportés Moussa, à savoir le bâton et la main, Fir'awn s'écria: "Ce n'est que de la pure magie. Nous sommes prêts aussi à te présenter la nôtre. Ne pense pas que tu vas l'emporter sur nous. (Fixe entre nous et toi un rendez-vous) pour permettre aux uns et aux autres de produire de leur magie. Et Moussa de lui répondre: "Votre rendez-vous, c'est le jour de la fête". En ce jour-là les hommes chômeront et pourrons assister à tout, à observer la puissance du Seigneur qui a doté Ses Prophètes par tant de miracles, pour abolir toute magie. Moussa ajouta: que ce soit au cours de la matinée où les hommes verront toute chose sans en manquer aucune.

A propos de ce jour, Ibn Abbas a dit que c'était le jour de 'Achoura. Et l'auteur d'ajouter: et ce fut un jour de 'Achoura où Fir'awn et son armée furent noyés.

60. Fir'awn, donc, se retira. Ensuite il rassembla sa ruse puis vint [au rendez-vous]

61. Moussa leur dit: "Malheur à vous! Ne forgez pas de mensonge contre Allah: sinon par un châtement Il vous anéantira. Celui qui forge [un mensonge] est perdu".

62. Là-dessus, ils se mirent à disputer entre eux de leur affaire et tinrent secrètes leurs discussions.

63. Ils dirent: "Voici deux magiciens qui, par leur magie, veulent vous faire abandonner votre terre et emporter votre doctrine idéale.

64. Rassemblez donc votre ruse puis venez en rangs serrés. Et celui qui aura le dessus aujourd'hui aura réussi".

Ayant fixé le rendez-vous avec Moussa, Fir'awn s'occupa alors à réunir les meilleurs de ses magiciens de tous les coins de son royaume, à savoir que la magie à cette époque était pratiquée et plusieurs y croyaient. Donc le souci de Fir'awn était de rassembler tous les savants magiciens comme Allah a dit ailleurs en parlant de lui: "Amenez-moi tout magicien savant!" s10v79,

Le jour de la fête arriva. Fir'awn s'assit en majesté sur son lit de repos entouré de ses conseillers et les hauts fonctionnaires de la cour, les magiciens en rang devant lui écoutant ses incitations en leur promettant de grandes récompenses. Et voilà Moussa appuyant sur son bâton et accompagné de son frère Hârun qui s'avancèrent. Et les magiciens virent à Fir'awn en disant: "Y aura-t-il vraiment une récompense pour nous, si nous sommes les vainqueurs?" Il dit: "Oui, et vous serez certainement du nombre de mes rapprochés". s7v113v114,

Et Moussa de les avertir: (Malheur à vous! Ne forgez pas de mensonge contre Allah) et ne vous laissez pas être éblouis par vos sortilèges en produisant des choses illusoires qui apparaissent créées à leurs yeux mais en fait elles ne le sont pas. (sinon par un châtiment Il vous anéantira) et ainsi vous serez anéantis. (Celui qui forge [un mensonge] est perdu) Alors certains de ces magiciens avancèrent: Ce ne sont pas les propos d'un magicien plutôt d'un

Prophète, mais les autres ripostèrent: Non, ce n'est qu'un magicien.

(Là-dessus, ils se mirent à disputer entre eux de leur affaire et tinrent secrètes leurs discussions) qui n'ont pour but que de l'emporter sur vous et d'attirer l'attention des hommes pour qu'ils les suivent, et ainsi ils se mettraient du côté de Moussa pour affronter Fir'awn et son armée et ils vous chasseraient de votre propre pays. Et en plus: (par leur magie, veulent vous faire abandonner votre terre et emporter votre doctrine idéale) en s'emparant de l'art de la magie qui était pour eux une source importante de subsistance (à travers laquelle ils gagner leurs vie).

D'autres exégètes ont dit: Ils s'empareront de la royauté et de l'honneur, ou bien ils porteront les gens à se détourner de vous. (Rassemblez donc votre ruse puis venez en rangs serrés) Rassemblons donc nos artifices et jetons nos bâtons et nos cordes en une seule fois, et de cette façon nous pourrons éblouir les yeux des hommes et nous aurons le dessus. (Et celui qui aura le dessus aujourd'hui aura réussi) Ainsi nous obtiendrons les récompenses promises. Mais si Moussa nous vaincra, il deviendra le chef incontestable.

65. Ils dirent:"Ô Moussa, ou tu jettes, [le premier ton bâton] ou que nous soyons les premiers à jeter?"

66. Il dit:"Jetez plutôt". Et voilà que leurs cordes et leurs bâtons lui parurent ramper par l'effet de leur magie.

67. Moussa ressentit quelque peur en lui-même.

68. Nous lui dîmes: "N'aie pas peur, c'est toi qui auras le dessus.

69. Jette ce qu'il y a dans ta main droite; cela dévorera ce qu'ils ont fabriqué. Ce qu'ils ont fabriqué n'est qu'une ruse de magicien; et le magicien ne réussit pas, où qu'il soit".

70. Les magiciens se jetèrent prosternés, disant: "Nous avons foi en le Seigneur d'Harun et de Moussa".

Les magiciens dirent à Moussa avec confiance: Est-ce toi qui jettes ou serons-nous les premiers à jeter?

-A vous de jeter les premiers, répliqua Moussa, dans l'intention de voir comment ils vont agir en usant de leur magie, et aussi pour montrer aux hommes, après qu'ils eurent fini, leur astuce.

(Et voilà que leurs cordes et leurs bâtons lui parurent ramper par l'effet de leur magie) Dans un autre verset Il a dit: Ils jetèrent donc leurs cordes et leurs bâtons et dirent: "Par la puissance de Fir'awn!... C'est nous qui serons les vainqueurs".s26v44. Ils déployèrent une puissante magie et purent effrayer les hommes et ensorcelèrent leurs yeux.

Selon les experts, ils sont enduit leurs cordes et leurs bâtons de mercure, et c'est à cause de ce métal qu'ils purent s'agiter et apparurent aux yeux des spectateurs comme s'ils courent et rampent. Étant nombreux, l'endroit où ils se trouvaient et les vallées qui l'entouraient furent pleins de leurs sortilèges.

(Moussa ressentit quelque peur en lui-même) Il songea que cela allait sûrement influencer le peuple et avoir un grand effet sur lui avant que ne vienne son tour. A ce

moment, Allah lui révéla de jeter son bâton qu'il tenait dans sa main droite. Et voilà qu'il se transforma en un grand serpent qui commença à tout avaler. Les magiciens ne crurent pas que cela devait se produire, étant les savants dans cet art, et les hommes, à leur tour furent très étonnés de voir un tel spectacle. Ainsi le miracle fut réalisé, et la vérité se manifesta au grand jour. Allah dit à ce propos: (Ce qu'ils ont fabriqué n'est qu'une ruse de magicien; et le magicien ne réussit pas, où qu'il soit). Constatant ce fait indéniable, les magiciens, les maîtres de cet art, furent persuadés que l'acte de Moussa n'émana pas de la magie mais qu'il était dû à une force puissante qui dépasse le pouvoir des hommes. Ceci ne put être réalisé que grâce à une puissance extra-humaine, et seul Allah peut le faire, Lui, qui s'Il veut créer une chose, lui dit: "Sois" et elle est. Alors les magiciens se prosternèrent face contre terre et déclarèrent: (Nous avons foi en le Seigneur d'Harun et de Moussa). A ce propos, Ibn Abbas à dit: "Ces magiciens étaient au début de la journée magiciens et martyrs vers sa fin". Quel était le nombre de ces magiciens? Muhammad Ibn Ka'b a avancé qu'ils étaient au nombre de quatre-vingt milles, selon As-Souddy: trente et quelques milles, et d'après d'autres moins que ça. Mais d'après Al-Awza'i: Lorsque les magiciens se furent prosternés, Allah leur montra le Paradis et purent le contempler longuement.

71. Alors Fir'awn dit: "Avez-vous cru en lui avant que je ne vous y autorise? C'est lui votre chef qui vous a enseigné la magie. Je vous ferai sûrement, couper mains et jambes opposées, et vous ferai crucifier aux troncs

des palmiers, et vous saurez, avec certitude, qui de nous est plus fort en châtiment et qui est le plus durable".

72. "Par celui qui nous a créés, dirent-ils, nous ne te préférons jamais à ce qui nous est parvenu comme preuves évidentes. Décrète donc ce que tu as à décréter. Tes décrets ne touchent que cette présente vie.

73. Nous croyons en notre Seigneur, afin qu'Il nous pardonne nos fautes ainsi que la magie à laquelle tu nous as contraints". Et Allah est meilleur et éternel.

Ces magiciens que Fir'awn avait employer comme appui et son soutien, le déçurent en présence de tous les hommes. Mû par sa rébellion et son impénitence, il les menaça et leur dit: "Vous vous ralliez à Moussa sans mon consentement, et vous vous êtes accordés de me décevoir", et pour trouver pour lui-même un argument quelconque, il reprit: (C'est lui votre chef qui vous a enseigné la magie) voulant dire par ces propos: C'est Moussa qui vous a appris la magie et vous avez comploté ensemble pour montrer que son art est le meilleur devant tous mes sujets.

(Je vous ferai sûrement, couper mains et jambes opposées, et vous ferai crucifier aux troncs des palmiers) afin que vous serviez de leçon pour les autres, (et vous saurez, avec certitude, qui de nous est plus fort en châtiment et qui est le plus durable) Ces paroles signifient: Vous prétendez que mes sujets et moi, sommes dans l'égarement, et vous avec Moussa, êtes dans la voie droite. Vous saurez bientôt lequel restera dans le supplice pour toujours.

Entendant ces menaces, les magiciens trouvèrent leurs âmes faciles à sacrifier au compte de leur foi, et lui répondirent: (Par celui qui nous a créés) car Il est le vrai Allah qui nous a tirés du néant, c'est à Lui que nous devons nous soumettre et l'adorer. (nous ne te préférons jamais à ce qui nous est parvenu comme preuves évidentes) qui constituent une vérité indéniable. (Décrète donc ce que tu as à décréter) et fais ce que tu voudras. (Tes décrets ne touchent que cette présente vie) que tu préfères, quant à nous, nous aspirons à l'au-delà. (Nous croyons en notre Seigneur, afin qu'Il nous pardonne nos fautes) et tout ce que nos mains ont perpétré et les sortilèges auxquels tu nous a contraints. En commentant ce verset: (ainsi que la magie à laquelle tu nous as contraints") Ibn Abbas a dit: "Fir'awn avait choisi quarante jeunes hommes parmi les Bani Isra'il en leur ordonnant d'apprendre la magie de sorte que nul, à l'avenir, ne pourrait les vaincre. C'était eux qui ont répondu à Fir'awn: (Nous croyons en notre Seigneur, afin qu'Il nous pardonne nos fautes). Les magiciens dirent à la fin: (Et Allah est meilleur et éternel) Une expression qui signifie: Allah est meilleur que toi et Son châtement durera plus longtemps que le tien qu'il infligera à quiconque Lui aura désobéi. Mais Fir'awn réalisa ses menaces et tortura les magiciens croyants. C'est pourquoi Ibn Abbas a conclu: Les magiciens étaient au début de la journée comme tels et martyrs vers sa fin.

74. Quiconque vient en criminel à son Seigneur, aura certes l'Enfer où il ne meurt ni ne vie.

75. Et quiconque vient auprès de Lui en croyant, après avoir fait de bonnes œuvres, voilà donc ceux qui auront les plus hauts rangs,

76. les jardins du séjour [éternel], sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Et voilà la récompense de ceux qui se purifient [de la mécréance et des pêchés].

L'auteur considère que ces versets font suite aux exhortations des magiciens à Fir'awn pour l'avertir de la vengeance divine et du châtement éternel, et l'appelant à la foi pour obtenir la récompense. Au jour dernier, celui qui arrivera coupable devant le Seigneur, la géhenne lui est destinée pour y demeurer éternellement, une fin confirmée par ce verset: on ne les achève pas pour qu'ils meurent; on ne leur allège rien de ses tourments. C'est ainsi que Nous récompensons tout négateur obstiné.s35v36,

Abou Sa'id Al-Khoudry rapporte que le Messager d'Allah ﷺ, a dit: "*Quant aux gens de l'Enfer, qui sont ses habitants, ils n'y meurent pas et ils ne vivent pas (c'est-à-dire ne mène pas une vie agréable), mais plutôt ils sont les gens*" ou il ﷺ dit comme cela: "*qui sont brûlés dans l'Enfer en proportion de leurs péchés. Alors l'Enfer les tuera (en les brûlant complètement et Allah sait mieux), jusqu'à ce qu'ils deviennent comme le charbon de bois quand Allah donnera la permission pour l'intercession. Ils seront apportés par groupes et seront étendus dans les fleuves du Paradis.*" Il dira: "*O gens du Paradis, versez sur eux*" puis ils grandiront comme croît une graine dans le Hamil (ce qu'un flot emporte) d'un courant (ou d'une

rivière)." (La chaîne de cette narration réalise les conditions de Boukhari et de Mouslim bien qu'ils ne l'aient pas rapporté)

(Et quiconque vient auprès de Lui en croyant, après avoir fait de bonnes œuvres) ceux qui arriveront devant le Seigneur, étant croyants et ayant accompli les œuvres pies, ceux-là se tiendront sur les degrés les plus élevés, ils seront admis aux jardins de l'Eden dans les demeures de la félicité où vivront tranquilles et pour l'éternité.

A cet égard il est cité dans le deux Sahih que le Prophète ﷺ dit: "Les habitants du Paradis apercevront ceux qui seront dans les salles au-dessus d'eux, comme vous voyez l'étoile filante qui disparaît dans l'horizon en traversant le ciel de l'est à l'ouest; en vue de leurs demeures distinguées". On lui demanda: "Ô Envoyé d'Allah, ce seront les demeures des Prophètes que nul hormis eux n'y parviendra". Il répondit: "Certes oui, par celui dont mon âme est entre Ses mains, ils seront les hommes qui ont cru en Allah et déclaré que les Envoyés étaient véridiques" (Rapporté par Boukhari et Mouslim).

Dans un autre hadith le Prophète ﷺ a dit: "Au Paradis il y a cent degrés dont une distance équivalente à celle qui sépare le ciel de la terre, sépare l'un de l'autre, le Firdaws étant au plus haut degré d'où prennent source les fleuves du Paradis, et le Trône se trouve au-dessus. Lorsque vous demandez à Allah de vous accorder le Paradis, que ce soit le Firdaws".

77. Nous révélâmes à Moussa: "Pars la nuit, à la tête de Mes serviteurs, puis, trace-leur un passage à sec dans la

mer: sans craindre une poursuite et sans éprouver aucune peur".

78. Fir'awn les poursuivit avec ses armées. La mer les submergea bel et bien.

79. Fir'awn égara ainsi son peuple et ne le mît pas sur le droit chemin.

Fir'awn refusa de livrer les Bani Isra'il à Moussa. Allah ordonna alors à ce dernier de quitter le pays avec eux à la nuit tombante pour les sauver de sa tyrannie. Le lendemain matin, constatant que nul des Bani Isra'il ne se trouve en Égypte, Fir'awn fut très irrité et envoya ses commandants pour recruter une grande armée de tous les coins du pays. Puis il sortit à leur tête à la poursuite de Moussa, et le rattrapa au lever du soleil. Lorsque les deux groupes furent en vue l'une de l'autre, les compagnons de Moussa s'écrièrent: ("Nous allons être rejoints"). Les Bani Isra'il s'arrêtèrent et derrière eux Fir'awn et son armée. A ce moment Allah ordonna à Moussa: ("Frappe la mer de ton bâton". Elle se fendit alors, et chaque versant fut comme une énorme montagne). Moussa s'exécuta et chaque partie des flots devint semblable à une immense montagne. Allah envoya ensuite un vent qui transforma la mer en une terre solide.

(trace-leur un passage à sec dans la mer) et commanda à Moussa: Ne crains pas d'être noyé, ni toi ni ton peuple. Voyant cela (Fir'awn les poursuivit avec ses armées) et les flots les submergèrent.

80. Ô Enfant d'Israël, Nous vous avons déjà délivrés de votre ennemi, et Nous vous avons donné rendez-vous sur

le flanc droit du Mont. Et Nous avons fait descendre sur vous la manne et les cailles.

81. "Mangez des bonnes choses que Nous vous avons attribuées et ne vous montrez pas ingrats, sinon Ma colère s'abattra sur vous vous: et celui sur qui Ma colère s'abat, va sûrement vers l'abîme.

82. Et Je suis Grand Pardonneur à celui qui se repent, croit, fait bonne œuvre, puis se met sur le bon chemin".

Allah rappelle aux Bani Isra'il, entre autres bienfaits qu'Il leurs a accordés, le jour où Il les sauva de Fir'awn en le voyant submergé par les flots avec ses troupes Nous vous avons donc délivrés, et noyé les gens de Fir'awn, tandis que vous regardiez.s2v50.

Ibn Abbas rapporte: "Lorsque le Messager d'Allah ﷺ arriva à Médine, il trouva les Bani Isra'il jeûner le jour de 'Achoura. En leur demandant, ils lui répondirent: "En ce jour-là, Allah accorda la victoire à Moussa sur Fir'awn". Il dit alors à ses compagnons: "Nous en avons plus droit que Moussa. Jeûnez ce jour".

Après la perte de Fir'awn, Allah donna un rendez-vous aux Bani Isra'il sur le versant droit du mont Sinâï. Là où Allah parla à Moussa quand il lui demanda de le voir. Et c'est là aussi qu'Allah a révélé le Pentateuque à Moussa. Durant leur séjour en cet endroit, ils adorèrent le veau comme on l'a raconté auparavant.

Quant à la manne et aux cailles, la première est une sorte de friandise qui descendait sur eux. Les cailles sont un genre d'oiseaux. De l'une et de l'autre, ils en prenaient leur besoin quotidien pour subsister. C'était une des grâces d'Allah qui leur dit: (Mangez des bonnes

choses que Nous vous avons attribuées et ne vous montrez pas ingrats, sinon Ma colère s'abattra sur vous) Car quiconque aura encouru la colère d'Allah ira sûrement à l'abîme de l'Enfer. D'autre part, Allah est, en vérité, celui qui pardonne et absout les péchés à quiconque se sera repenti. Allah, en effet, avait accepté le repentir de ceux parmi les Bani Isra'ïl qui avaient adoré le veau. Et ceci n'est accordé qu'à celui qui se repent d'un repentir sincère sans revenir à ses péchés et à sa désobéissance à Allah et aura par contre trouvé le chemin droit.

83. "Pourquoi Moussa t'es-tu hâté de quitter ton peuple?"

84. Ils sont là sur mes traces, dit Moussa. Et je me suis hâté vers Toi, Seigneur, afin que Tu sois satisfait.

85. Allah dit: "Nous avons mis ton peuple à l'épreuve après ton départ. Et le Sâmirî les a égarés".

86. Moussa retourna donc vers son peuple, courroucé et chagriné; il dit: "Ô mon peuple, votre Seigneur ne vous a-t-Il pas déjà fait une belle promesse? L'alliance a-t-elle donc été trop longue pour vous? ou avez-vous désiré que la colère de votre Seigneur s'abatte sur vous, pour avoir trahi votre engagement envers moi?"

87. Ils dirent: "Ce n'est pas de notre propre gré que nous avons manqué à notre engagement envers toi. Mais nous fûmes chargés de fardeaux d'ornements du peuple [de Fir'awn]; nous les avons donc jetés [sur le feu] tout comme le Sâmirî les a lancés.

88. Puis il en a fait sortir pour eux un veau, un corps à mugissement. Et ils ont dit: "C'est votre divinité et la divinité de Moussa; il a donc oublié!"

89. Quoi! Ne voyaient-ils pas qu'il [le veau] ne leur rendait aucune parole et qu'il ne possédait aucun moyen de leur nuire ou de leur faire du bien?

Moussa avait fait un pacte durant trente nuits et qui étaient complétées de dix autres pour porter la durée de la rencontre avec le Seigneur à quarante nuits où Moussa devait les jeûner, comme nous l'avons raconté dans le récit des épreuves. Une fois la période écoulée, Moussa s'empressa de se rendre au lieu fixé près de la montagne Thor après avoir confié les Bani Isra'ïl à son frère Hârun.

Allah lui demanda: (Pourquoi Moussa t'es-tu hâté de quitter ton peuple?) Et Moussa de répondre: (Ils sont là sur mes traces) et seront bientôt auprès du mont at-Tûr. Quant à moi (Et je me suis hâté vers Toi, Seigneur, afin que Tu sois satisfait) Allah lui dit alors: (Nous avons mis ton peuple à l'épreuve après ton départ. Et le Sâmirî les a égarés). Cette épreuve qui consistait à l'adoration du veau façonné par les bijoux fondus, par le Sâmirî. (Moussa retourna donc vers son peuple, courroucé et chagriné) à cause de son égarement en adorant le veau comme Allah le lui raconta. Moussa blâma son peuple et leur dit: (Ô mon peuple, votre Seigneur ne vous a-t-Il pas déjà fait une belle promesse?) C'est à dire ne vous a-t-Il pas promis, par ma bouche, de vous accorder les biens en ce bas monde et la bonne fin dans l'autre. Vous venez de constater cela quand Il vous a sauvés de Fir'awn et vous a donné la victoire sur lui et autres choses. (L'alliance a-t-elle donc été trop longue pour vous?) Vous êtes devenus ainsi impatients et vous avez

oublié tous les bienfaits qu'il vous a accordés. (ou avez-vous désiré que la colère de votre Seigneur s'abatte sur vous, pour avoir trahi votre engagement envers moi?)

Son peuple ne trouva autre excuse que de dire: (Ce n'est pas de notre propre gré que nous avons manqué à notre engagement envers toi). Puis ils lui avancèrent des arguments fragiles disant qu'ils n'ont pas voulu garder pour longtemps les bijoux et autres choses qu'ils avaient apportés avec eux en sortant de l'Égypte. (nous les avons donc jetés [sur le feu] tout comme le Sâmirî les a lancés) Le Sâmirî invoqua à ce moment Allah afin que cela fût transformé en un veau qui mugit. Ainsi ce fut fait.

D'après Ibn Abbas, Hârun passa par le Sâmirî qui sculptait le veau. Il lui demanda: "Que fais-tu?" Il lui répondit: "Je façonne une chose qui nuit mais qui ne sert à rien". Hârun invoqua alors Allah afin qu'il exauce le Sâmirî selon ses intentions. Hârun continua son chemin et le Sâmirî implora le Seigneur: "Mon Dieu, je Te demande que tu fasses ce veau mugir!".

En fait, quand le veau mugissait, ils se prosternaient face contre terre, et à la deuxième fois, ils se relevaient de la prosternation. Les égarés parmi les Bani Isra'ïl qui furent tentés par le veau disaient aux autres: (C'est votre divinité et la divinité de Moussa; il a donc oublié) ici avant de nous quitter. Suivant le commentaire d'Ibn Abbas: Moussa a oublié de vous rappeler que ce veau est votre dieu. Ils l'adorèrent et furent très attachés à lui. Pour les réprimander et leur montrer leur idiotie, Allah dit: (Quoi! Ne voyaient-ils pas qu'il [le veau]

ne leur rendait aucune parole et qu'il ne possédait aucun moyen de leur nuire ou de leur faire du bien?) Ces gens-là, n'ont-ils pas remarqué que ce veau ne répondait ni à leur invocation ni à leurs paroles, et était incapable d'être utile ou nuisible.

Selon Ibn Abbas son mugissement n'était dû qu'à l'entrée du vent par son derrière et la sortie par la bouche en produisant certaine voix. Bref leurs excuses et arguments parurent abracadabrant, en disant qu'ils voulaient se débarrasser des bijoux qui constituaient comme un dépôt par rapport à eux afin d'avoir la conscience tranquille. Alors, qu'après cela, ils tombèrent dans un péché plus grave (et le plus grave de tous).

On rapporte à ce propos cette anecdote citée dans les deux Sahih, d'Abou Nou'am qui a dit: J'étais témoin avec Ibn 'Umar lorsque quelqu'un le questionna sur le sang des moustiques. 'AbdAllah lui demanda: - " D'où es-tu ? " - " De l'Iraq ", répondit l'homme. - " Regardez cet homme " dit 'AbdAllah, " il m'interroge sur le sang des moustiques alors qu'ils ont tué, le petit-fils du Prophète ﷺ et j'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire: " Ils (al-Hassan et al-Houssayn) sont mon réconfort de la vie ".

90. Certes, Hârun leur avait bien dit auparavant: " Ô mon peuple, vous êtes tombés dans la tentation [à cause du veau]. Or, c'est le Tout Miséricordieux qui est vraiment votre Seigneur. Suivez-moi donc et obéissez à mon commandement".

91. Ils dirent: " Nous continuerons à y être attachés, jusqu'à ce que Moussa retourne vers nous".

Durant l'absence de Moussa, Hârun mit en garde les Bani Isra'ïl contre l'adoration du veau, les exhorta à cesser de le faire et à n'adorer que le vrai Seigneur qui est capable sur toute chose. (Suivez-moi donc et obéissez à mon commandement) Mais dans leur obstination ils lui répondirent avec toute franchise: (Nous continuerons à y être attachés, jusqu'à ce que Moussa retourne vers nous) pour écouter ses paroles. Ils s'opposèrent à Hârun et furent sur le point de le tuer.

92. Alors [Moussa] dit: "Qu'est-ce qui t'a empêché, Hârun, quand tu les as vus s'égarer,

93. de me suivre? As-tu donc désobéi à mon commandement?"

94. [Hârun] dit: "Ô fils de ma mère, ne me prends ni par la barbe ni par la tête. Je craignais que tu ne dises: "Tu as divisé les enfants d'Israël et tu n'as pas observé mes ordres".

Moussa retourna auprès de son peuple, le cœur gonflé d'amertume et de colère, jeta les tablettes qui tenait dans ses mains, saisit son frère par la tête en le traînant et s'écriant: (Qu'est-ce qui t'a empêché, Hârun, quand tu les as vus s'égarer, de me suivre?) pour me mettre au courant de leur acte ignominieux? (As-tu donc désobéi à mon commandement?) après avoir reçu mes recommandations: "Remplace-moi auprès de mon peuple, et agis en bien, et ne suis pas le sentier des corrupteurs".s7v142,

Pour se justifier, Hârun répondit: (Ô fils de ma mère) et ceci pour avoir pitié de lui, bien qu'il était son frère germain, mais l'appeler par cet attribut le pousse à avoir

de la compassion envers lui. (ne me prends ni par la barbe ni par la tête) qui fut une excuse pour ne pas avoir rejoint son frère et le mettre au courant du comportement de son peuple en son absence. (Je craignais que tu ne dises: "Tu as divisé les enfants d'Israël) J'ai eu peur aussi, si je t'avais rejoint, de me blâmer pour les avoir laissé seuls sans chef, (et tu n'as pas observé mes ordres) en s'y conformant, à savoir qu'Hârun, d'après Ibn Abbas, était très obéissant à Moussa et le redoutait.

95. Alors [Moussa] dit: "Quel a été ton dessein? Ô Sâmirî?"

96. Il dit: "J'ai vu ce qu'ils n'ont pas vu: j'ai donc pris une poignée de la trace de l'Envoyé; puis, je l'ai lancée. Voilà ce que mon âme m'a suggéré".

97. "Va-t-en, dit [Moussa]. Dans la vie, tu auras à dire [à tout le monde]: "Ne me touchez pas!" Et il y aura pour toi un rendez-vous que tu ne pourras manquer. Regarde ta divinité que tu as adorée avec assiduité. Nous la brûlerons certes, et ensuite, nous disperserons [sa cendre] dans les flots.

98. En vérité, votre seul Dieu est Allah en dehors de qui il n'y a point de divinité. De Sa science Il embrasse tout.

Qui était ce Sâmirî?

D'après Ibn Abbas, il était un originaire de "Bajer", et d'un peuple qui adorait les vaches. Il avait déclaré sa soumission avec les Bani Isra'ïl. Son vrai nom était: Moussa Ibn Zafar. Selon Qatada, il était originaire d'une ville qui s'appelle Samerra.

Il expliqua son acte et dit: (J'ai vu ce qu'ils n'ont pas vu:j'ai donc pris une poignée de la trace de l'Envoyé) voulant dire par là: J'ai aperçu l'ange Jibr'il (Dijbril) qui est descendu pour anéantir Fir'awn: "J'ai ramassé un peu de poussière sous les pas du Messenger" c'est à dire il a pris une poignée de poussière où passait le cheval de Jibr'il. Il l'a jetée sur les bijoux qu'il avait fondus, un veau surgit en mugissant.

Une idée qui monta à l'esprit du Sâmirî qui consistait au fait suivant: S'il prend une poignée de cette poussière, il peut s'en servir pour créer n'importe quoi.

Notons que les Bani Isra'il avaient, la veille de leur sortie de l'Égypte, emprunté les bijoux et parures des femmes Égyptiennes. Le Sâmirî leur dit: "Vous n'êtes mis à l'épreuve que parce que vous avez sur vous ces bijoux". Alors ils les rassemblèrent, les jetèrent dans un fossé et mirent le feu. Par une suggestion de l'esprit, le Sâmirî pensait que s'il jetait cette poignée de poussière, son vœu serait réalisée sûrement. Et ce fut fait.

Moussa lui dit alors: (Va-t-en, dit [Moussa]. Dans la vie, tu auras à dire [à tout le monde]:"Ne me touchez pas!)

Tu ne pourras pas toucher et eux ne te toucheront pas non plus (Et il y aura pour toi un rendez-vous que tu ne pourras manquer) Au jour de la résurrection tu comparâtras devant Allah qui te demandera compte de tout ce que tu as fait.

(Regarde ta divinité que tu as adorée avec assiduité) Ce veau que tu as façonné de tes propres mains et tu l'as adoré si longtemps. (Nous la brûlerons certes, et ensuite, nous disperserons [sa cendre] dans les flots)

As-Souddy a dit que Moussa s'est servi de la lime pour réduire le veau en poussière et l'a jeté dans le feu!. Mais Qatada a avancé que ce veau fut transformé en un vrai veau en chair et os, Moussa le brûla et répandit ses cendres dans les flots.

(En vérité, votre seul Dieu est Allah en dehors de qui il n'y a point de divinité. De Sa science Il embrasse tout) C'est lui qui est digne d'adoration et de glorification. Il est omniscient, connaît tout, dénombre tout, le poids d'un atome n'échappe pas à Lui ni sur la terre ni dans les cieux., il a dit ailleurs: Il n'y a point de bête sur terre dont la subsistance n'incombe à Allah qui connaît son gîte et son dépôt; tout est dans un Livre explicite.s11v6.

99. C'est ainsi que Nous te racontons les récits de ce qui s'est passé. C'est bien un rappel de Notre part que Nous t'avons apporté.

100. Quiconque s'en détourne [de ce Qur'an], portera au jour de la résurrection un fardeau;

101. ils resteront éternellement dans cet état, et quel mauvais fardeau pour eux au Jour de la résurrection,

Telle est, ô Muhammad, l'histoire de Moussa avec Fir'awn comme elle s'est passée, ainsi nous te mettons au courant de toutes les histoires du temps passé sans ajout ni diminution (de ce qui est utile et apporte un intérêt certain pour la méditation et l'exhortation).

(C'est bien un rappel de Notre part que Nous t'avons apporté) Cet enseignement n'est autre que le Qur'an, l'erreur ne s'y glisse de nulle part. C'est une révélation d'un Seigneur Sage et digne de Louanges. Nul autre prophète n'a reçu un Livre pareil, ni plus parfait, aucun

n'a contenu tout le bien pour les hommes (à part le Qur'an). Ceux qui se détournent de ses prescriptions et enseignements porteront un lourd fardeau, seront égarés et déviés de la voie droite, auront par conséquent la Géhenne comme séjour éternel.

Ceci s'applique à tous ceux à qui le Qur'an leur est **parvenu**, arabes et non-arabes, les gens du Livre et autres. Car Allah a dit: **ce Qur'an m'a été révélé pour que je vous avertisse, par sa voie, vous et tous ceux qu'il atteindra s6v19**. Ceux qui ont suivi ses enseignements auront trouvé le bonheur dans l'au-delà, mais ceux qui s'en détournent ne blâmeront qu'eux-mêmes et seront précipités au Feu à cause du lourd fardeau de leurs péchés et des mauvaises actions qu'ils auront accomplis.

102. le jour où l'on soufflera dans la Trompe, ce jour-là Nous rassemblerons les criminels tout bleus [de peur]!

103. Ils chuchoteront entre eux: "Vous n'êtes restés là que dix [jours]"!

104. Nous connaissons parfaitement ce qu'ils diront lorsque l'un d'entre eux dont la conduite est exemplaire dira: "Vous n'êtes restés qu'un jour".

Il est cité dans un hadith authentique que le Messager d'Allah ﷺ en répondant à une question concernant la trompette, a dit: **"C'est un grand cor"**. Et dans un autre hadith il a dit: **"Comment goûterai-je la quiétude alors que l'ange chargé de la trompette l'a posée sur ses lèvres, s'est incliné, attendant l'ordre divin pour qu'il y souffle"**. Les compagnons lui demandèrent: **"Que devons-nous dire ô Envoyé d'Allah?"**. Il répondit: **"Dites: Allah**

nous suffit. Il est le meilleur protecteur. En Lui Nous plaçons notre confiance".

(ce jour-là Nous rassemblerons les criminels tout bleus [de peur]!). On a dit que les coupables auront les yeux bleus à cause des affres qu'ils rencontreront au jour du jugement dernier. (Ils chuchoteront entre eux) Ibn Abbas a dit que chacun s'adressera à son voisin à voix basse ("Vous n'êtes restés là que dix [jours]"!). C'est comme si leur vie dans le bas monde fut de très courte durée ne dépassant pas dix jour et moins encore.

Allah connaîtra parfaitement ce qu'ils diront lors de leur chuchotement. (Nous connaissons parfaitement ce qu'ils diront lorsque l'un d'entre eux dont la conduite est exemplaire dira: "Vous n'êtes restés qu'un jour) à cause du court séjour dans le bas monde par rapport à la vie éternelle dans l'au-delà. Ils constateront que la vie terrestre comprenant ses jours et ses nuits, ne sera pas pour eux plus longue qu'un seul jour. Allah a dit ailleurs en confirmation: Et le jour où l'Heure arrivera, les criminels jureront qu'ils n'ont demeuré qu'une heure.s30v55. Il a dit aussi à l'appui: Il dira: "Combien d'années êtes-vous restés sur terre?" Ils diront: "Nous y avons demeuré un jour, ou une partie d'un jour."s23v112à113. Si vous aviez été sensés, vous auriez préféré la vie éternelle à celle qui est éphémère et vous auriez agi correctement et sagement.

105. Et ils t'interrogent au sujet des montagnes.

Dis: "Mon Seigneur les dispersera comme la poussière,

106. et les laissera comme une plaine dénudée

107. dans laquelle tu ne verras ni tortuosité, ni dépression.

108. Ce jour-là, ils suivront le Convocateur sans tortuosité; et les voix baisseront devant le Tout Miséricordieux. Tu n'entendras alors qu'un chuchotement.

Qu'en sera-t-il des montagnes au jour de la résurrection? Resteront-elles ou bien, est-ce qu'elles disparaîtront? Réponds ô Muhammad: (Mon Seigneur les dispersera comme la poussière) Un verset qui fut descendu suite à une question qu'avaient posée les Quraychites. Allah en fera un bas-fond aplani où on ne trouvera ni sinuosités ni vallonnements. Donc on n'y distinguera ni vallée, ni colline ni terre basse ni terre élevée. Tout sera aplani.

(Ce jour-là, ils suivront le Convocateur sans tortuosité) et répondront à son appel en toute hâte. S'ils avaient répondu, sur terre, aux hérauts qui sont les Prophètes, cela aurait été plus bénéfique pour eux, comme Allah a dit ailleurs: Comme ils entendront et verront bien le jour où ils viendront à Nous! Mais aujourd'hui, les injustes sont dans un égarement évident.s19v38.

A ce propos Muhammad Al-Qouradhi a dit: "Au jour de la résurrection, les hommes seront rassemblés dans une obscurité totale, les cieux seront pliés et les étoiles disperses, aussi bien le soleil que la lune disparaîtront, un crieur interpellera les hommes qui suivront sa voix, voilà le sens du verset: (Ce jour-là, ils suivront le Convocateur sans tortuosité) D'après As-Souhaily ce héraut ne sera autre que l'ange Israfil.

(et les voix baisseront devant le Tout Miséricordieux)

Le silence régnera en présence du Seigneur clément, et on n'entendra qu'un léger bruit produit par les pas des hommes qui se rendront au lieu du rassemblement, et les murmures de leurs voix comme le montre ce verset: **Le jour où cela arrivera, nulle âme ne parlera qu'avec Sa permission** [celle d'Allah]. **Il y aura des damnés et des heureux.****s11v105.**

109. Ce jour-là, l'intercession ne profitera qu'à celui auquel le Tout Miséricordieux aura donné Sa permission et dont Il agréera la parole.

110. Il connaît ce qui est devant eux et ce qui est derrière eux, alors qu'eux-mêmes ne Le cernent pas de leur science.

111. Et les visages s'humilieront devant Le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même "Al Qayyoun" [Celui qui n'a besoin de rien alors que tout a besoin de lui, celui qui ne dépend de rien alors que tout dépend de lui], **et malheureux sera celui qui** [se présentera devant Lui] **chargé d'une iniquité.**

112. Et quiconque aura fait de bonnes œuvres tout en étant croyant, ne craindra ni injustice ni oppression.

Ce jour-là, l'intercession ne profitera qu'à celui en faveur duquel le Seigneur l'aura permise, comme on trouve cela cité dans d'autres versets dont en voici un, à titre d'exemple: **Et ils n'intercèdent qu'en faveur de ceux qu'Il a Agréés** [tout en étant] **pénétrés de Sa crainte.****s21v28.**

Il est cité dans les deux Sahih que l'Envoyé d'Allah ﷺ a dit: "... J'arriverai devant le Trône et je me

prosternerai aux pieds d'Allah. On m'enseignera des formules de louanges dont je ne peux les dire maintenant. Il me laissera en cet état le temps qu'il voudra puis Il me dira: "Ô Muhammad relève la tête. Parle on t'écoute et intercède on t'exauce" Allah alors me fixera un nombre d'hommes pour les faire entrer au Paradis, puis je reviendrai..." (Il dit qu'il reviendra quatre fois pour intercéder en faveur des hommes. (Il connaît ce qui est devant eux et ce qui est derrière eux) Il connaît le passé et l'avenir des hommes, alors que leur science ne peut l'atteindre. (Et les visages s'humilieront devant Le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même "Al Qayyous" [Celui qui n'a besoin de rien alors que tout a besoin de lui, celui qui ne dépend de rien alors que tout dépend de lui]) D'après Ibn Abbas et d'autres: Ils seront humiliés devant Lui et soumis à Sa volonté, Lui qui subsiste par Lui-même et qui ne mourra point. Il gère l'univers et le garde. Il est le parfait en Soi-même et tous les hommes auront besoin de Lui alors que Lui peut se passer d'eux. (et malheureux sera celui qui [se présentera devant Lui] chargé d'une iniquité) Car en ce jour-là chacun s'acquittera de ce qu'il devait envers les autres et nul ne sera lésé. Même une brebis démunie de cornes prendra sa vengeance de celle cornue (qu'elle l'aura cognée dans le bas monde). Allah تعالى dira: Nul injuste ne pourra passer sans qu'on ne lui demande des comptes. (Et quiconque aura fait de bonnes œuvres tout en étant croyant, ne craindra ni injustice ni oppression) Les croyants qui

auront fait de bonnes œuvres ne seront plus lésés mais plutôt leurs récompenses seront augmentées.

113. C'est ainsi que nous l'avons fait descendre un Qur'an en [langue] arabe, et Nous y avons multiplié les menaces, afin qu'ils deviennent pieux ou qu'il les incite à s'exhorter?

114. Que soit exalté Allah, le Vrai Souverain! Ne te hâte pas [de réciter] le Qur'an avant que ne te soit achevée sa révélation. Et dis:"Ô mon Seigneur, accroît mes connaissances!"

Comme le jour du jugement dernier aura lieu inéluctablement, et afin que les hommes soient avertis, Allah a fait descendre le Qur'an en langue arabe qui contient des menaces pour qu'ils cessent de commettre tout péché et toute turpitude. Peut-être les hommes craindront Allah ou qu'un Rappel leur soit renouvelé (à travers le Qur'an et de multiple fois) et qu'ils réfléchissent, en se détournant de la désobéissance pour faire des œuvres pies.

(Que soit exalté Allah, le Vrai Souverain!) et qu'il soit sanctifié, Sa promesse est vérité et Ses menaces sont une vérité. Sa justice se manifeste à travers l'envoi des messagers, annonceurs et avertisseurs, afin qu'après leurs venue, il n'y eût point d'argument devant Allah qui les appela à la voie droite, ni d'excuses, si Allah leur infligera Son châtiment.

(Ne te hâte pas [de réciter] le Qur'an avant que ne te soit achevée sa révélation) Un verset qu'on trouve dans le Qur'an un autre qui lui est pareil: Ne remue pas ta langue pour hâter sa récitation: Son rassemblement

[dans ton cœur et sa fixation dans ta mémoire] **Nous incombent, ainsi que la façon de le réciter.**s75v16-17, A ce propos, il est cité dans le Sahih d'après Ibn Abbas que le Messager d'Allah ﷺ éprouvait une grande peine quand il recevait la révélation. Chaque fois que Jibr'il lui récitait un verset, il le récitait après lui pour qu'il n'oublie pas. Allah lui fit cette révélation pour le rassurer et lui faciliter la tâche. Suivant un autre commentaire, lorsque le Prophète ﷺ recevait la révélation, il en hâtait la communication aux hommes, risquant ainsi de ne pas prêter attention au reste de la révélation. Allah lui dit après: **Nous incombent, ainsi que la façon de le réciter** (le Qur'an). Suis la récitation lorsque nous le récitons, c'est à nous qu'il appartient, ensuite, de le faire comprendre.

(Et dis:"**Ô mon Seigneur, accroît mes connaissances!**") en se conformant à cette recommandation, le Prophète ﷺ ne cessait de le faire jusqu'à sa mort. Il disait: "**Ô Allah, enseigne-moi ce qui m'est utile, rends-moi utile ce que Tu m'as appris et augmente ma science. Louange à Toi en toute circonstance**" (Rapporrté par Ibn Maja et Tirmidhi d'après Abou Hourayra), et Al-Tirmidhi a ajoutté à sa version: "**Je me réfugie auprès de Toi contre le sort des damnés du Feu**"

115. En effet, Nous avons auparavant fait une recommandation à Adam; mais il oublia; et Nous n'avons pas trouvé chez lui de résolution ferme.

116. Et quand Nous dîmes aux Anges;"Prosternez-vous devant Adam", ils se prosternèrent excepté Iblis qui refusa.

117. Alors Nous dîmes: "Ô Adam, celui-là est vraiment un ennemi pour toi et ton épouse. Prenez garde qu'il vous fasse sortir du Paradis, car alors tu seras malheureux.

118. Car certes, tu n'y auras pas faim ni ne seras nu,³

119. tu n'y auras, certes, pas soif ni ne seras frappé par l'ardeur du soleil".

120. Puis le Shaytan le tenta en disant: "Ô Adam, t'indiquerai-je l'arbre de l'éternité et un royaume impérissable?"

121. Tous deux [Adam et Awa] en mangèrent. Alors leur apparut leur nudité. Ils se mirent à se couvrir avec des feuilles du paradis. Adam désobéit ainsi à son Seigneur et il s'égara.

122. Son Seigneur l'a ensuite élu, agréé son repentir et l'a guidé.

Allah a honoré Adam, lui a accordé une haute considération et l'a préféré aux autres créatures. Une fois créé, Il ordonna aux anges de se prosterner devant Adam, en guise de glorification de son Créateur. Iblis seul refusa d'obtempérer aux ordres de son Seigneur. (Alors Nous dîmes: "Ô Adam, celui-là est vraiment un ennemi pour toi et ton épouse) Que Iblis ne vous fasse pas sortir du Paradis, sinon tu auras à peiner et même trimer pour assurer ta subsistance en dehors du Paradis et tu seras malheureux. Car tu vis actuellement dans un jardin où tu obtiens tout ce que tu désires sans fatigue ni peine. D'autant plus: (Car tu n'y auras pas faim ni ne seras nu) Allah a joint la faim à la nudité car la première

³ Allah ne dit pas certes pour la nudité, car il fut nu au Paradis après avoir péché, c'est habille et le voile qui le couvrait tombèrent et sa nudité disparu.

est à la base de l'humiliation de l'intérieur et l'autre celle de l'extérieur.

(tu n'y auras, certes, pas soif ni ne seras frappé par l'ardeur du soleil) Car la soif est celle qui cause la chaleur de l'intérieur et les intempéries qui sont dues à la chaleur du soleil sont celle de l'extérieur.

(Puis le Shaytan le tenta en disant: "Ô Adam, t'indiquerai-je l'arbre de l'éternité et un royaume impérissable?") Nous avons déjà parlé de ce fait en commentant le verset n:22 de la sourate al 'A'raf. Allah avait interdit à Adam et à son épouse Eve de manger d'un arbre qu'il leur a désigné. Mais Shaytan ne cessait de les tenter jusqu'à qu'à la fin ils en ont mangé (Alors leur apparut leur nudité).

On a rapporté qu'Adam était un homme de haute taille, poilu, et ressemblait à un grand palmier. Aussitôt qu'il goûta le fruit défendu, ses vêtements tombèrent et la première chose qui apparut c'était la partie intime de son corps. En la voyant, il parcourut dans le Paradis à la recherche d'un abri. Le Miséricordieux l'interpella: Ô Adam, Me fuis-tu?". Entendant ces paroles, il s'arrêta et répondit: "Non mon Seigneur, mais j'ai honte de Toi. Si je me repens, retournerai-je au Paradis?" -Oui, fut la réponse d'Allah. Tel est le sens de ce verset: Puis Adam reçut de Son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir s2v37.

(Ils se mirent à se couvrir avec des feuilles du paradis) D'après Ibn Abbas, ils prirent les feuilles d'un figuier pour couvrir leurs parités honteuses. (Adam désobéit ainsi à son Seigneur et il s'égara) Al-Boukhari rapporte

d'après Abou Hourayra que le Prophète ﷺ a dit: Adam et Moussa menèrent la discussion suivante: - "Toi, dit Moussa, tu es notre père qui a causé notre perte et notre privation et qui nous a fait sortir du Paradis ?". - "Ô Moussa, répliqua Adam, toi qu'Allah a choisi de préférence pour t'adresser directement Ses paroles et à qui Il a écrit de Sa main (les Tablettes). Oses-tu me blâmer d'une chose qu'Allah m'a prescrite quarante ans avant de m'avoir créé?". - "Adam, répéta l'Envoyé d'Allah ﷺ par deux fois, réfuta ainsi Moussa". (Rapporté par Boukhari et Mouslim).

Dans une version rapportée par Ibn Hatim, le même hadith a été raconté en ces termes: "Adam et Moussa eurent une discussion auprès du Seigneur. Moussa lui dit: Toi qu'Allah t'a créé de Sa main, t'y a insufflé de Son Esprit, a ordonné à Ses anges de se prosterner devant toi, t'a donné le Paradis comme lieu de séjour, puis, par ta faute, tu as fait descendre les hommes sur la terre" Adam lui répondit: "Toi Moussa qu'Allah t'a choisi de préférence à tous les hommes pour que tu transmettes ses messages et ses paroles, t'a donné les tablettes qui contenaient tous les enseignements et t'a fait rapprocher de Lui. De combien d'années Allah a écrit la Thora avant ma création?" - De quarante ans, répondit Moussa. Et Adam de poursuivre: "N'as-tu pas trouvé dans ce livre: qu'Adam venait de désobéir à son Seigneur. Il s'était égaré? - Certes oui, répliqua Moussa. Adam reprit: "Me blâmes-tu pour une faute qu'Allah me l'avait écrite avant de me créer de quarante ans?". Le

Messenger d'Allah ﷺ a dit: "Adam triompha de Moussa dans son argument".

123. Il dit: "Descendez d'ici, [Adam et Awa], [vous serez] tous [avec vos descendants] ennemis les uns des autres [Djinns, humains ensemble, les Musulmans contre les mécréants]. Puis, si jamais un guide vous vient de Ma part, quiconque suit Mon guide ne s'égara ni ne sera malheureux.

124. Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne, et le jour de la Résurrection Nous l'amènerons aveugle au rassemblement"

125. Il dira: "Ô mon Seigneur, pourquoi m'as-Tu amené aveugle alors qu'auparavant je voyais?"

126. [Allah lui] dira: "De même que Nos Ayat [enseignements, versets, signes, merveille, miracle, prodige] t'étaient venus et que tu les as oubliés, ainsi aujourd'hui tu es oublié".

Allah ordonna alors à Adam, son épouse et Iblis de descendre sur terre et de quitter le Paradis; ennemis les uns des autres: Adam et sa postérité d'une part, Iblis et sa postérité en d'autre part.

(Puis, si jamais un guide vous vient de Ma part) Abu Al-'Alya a dit que cette direction serait les Prophètes, Envoyés et messages comprenant les enseignements. Quiconque aura suivi la direction et les Prophètes ne s'égara pas dans le bas monde et ne sera pas malheureux dans l'autre. (Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne) Il ne goûtera pas la tranquillité, aura la poitrine resserrée,

même s'il mènera une vie aisée: mangera, et portera ce qu'il voudra et jouira de tous les biens éphémères du monde, car son cœur n'aura pas trouvé la voie vers la foi et il n'éprouvera que la perplexité.

Abou Sa'id a commenté l'expression (mènera certes, une vie pleine de gêne) et dit: Sa tombe sera rétrécie de sorte qu'elle écrasera ses côtes".

A ce propos le Messenger d'Allah ﷺ, d'après Abou Hourayra a dit: "La tombe du croyant sera telle un jardin verdoyant dont la longueur atteindra soixante-dix coudées. Elle sera éclairée comme par une lune pleine. Connaissez-vous le sens du verset (Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne)? On lui répondit: "Allah et Son Envoyé sont plus savants" Il reprit: "Il s'agit du supplice que le mécréant subira dans sa tombe. Par celui qui tient mon âme en Sa main, ou lui enverra quatre-vingt-dix dragons dont chacun sera plus fort que quatre-vingt-dix serpents, et chaque serpent aura sept têtes qui le mordront et lui souffleront de leur venin jusqu'au jour où il sera ressuscité".

(et le jour de la Résurrection Nous l'amènerons aveugle au rassemblement) c'est à dire il n'aura aucun argument, comme ont avancé Moujahid et As-Souddy. Mais cela signifie, d'après Ikrima, que toute chose lui sera dissimulée sauf la Géhenne. Quant à l'auteur de cet ouvrage, il a dit: Il se peut qu'il soit rassemblé aveugle et démuné de toute clairvoyance, et il a cité à l'appui ce verset: Nous les rassemblerons traînés sur leurs visages, aveugles, muets et sourds. L'Enfer sera leur

demeure: chaque fois que son feu s'affaiblit, Nous leur accroîtrons la flamme ardente.s17v97, le mécréant demandera: "Ô mon Seigneur, pourquoi m'as-Tu amené aveugle alors qu'auparavant je voyais?" Et Allah de lui répondre: "De même que Nos Ayat [enseignements, versets, signes, merveille, miracle, prodige] t'étaient venus et que tu les as oubliés, ainsi aujourd'hui tu es oublié" De même que tu as oublié nos signes, après qu'ils te sont parvenus, tu seras oublié aujourd'hui, tout comme Allah l'affirme dans ce verset: Aujourd'hui, Nous les oublierons comme ils ont oublié la rencontre de leur jour que voici s7v51.

Cette menace ne s'applique pas à celui qui aura oublié la récitation du Qur'an après l'avoir étudié et conçu tous ses enseignements, à savoir qu'un autre avertissement a été lancé à ce sujet. D'après Sa'd Ibn 'Oubada^(ra) la Prophète ﷺ a dit: "Tout homme qui aura récité et appris le Qur'an et l'oubliera, sera comme amputé quant il rencontrera Allah".

127. Ainsi sanctionnerons-nous l'outrancier qui ne croit pas aux révélations de son Seigneur. Et certes, le châtiment de l'au-delà est plus sévère et plus durable.

Ainsi sera la rétribution des mécréants: Un châtiment les atteindra dans la vie d'ici-bas, mais un autre plus terrible leur sera infligé dans l'autre, et n'auront pas de protecteur en dehors d'Allah. Ils seront précipités dans l'Enfer pour l'éternité.

128. Cela ne leur a-t-il pas servi de direction, que Nous ayons fait périr avant eux tant de générations dans les

demeures desquelles ils marchent maintenant? Voilà bien là des leçons pour les doués d'intelligence!

129. N'eussent-été un décret préalable de ton Seigneur et aussi un terme déjà fixé, [leur châtement] aurait été inévitable [et immédiat].

130. Supporte patiemment ce qu'ils disent et célèbre Sa louange, avant le lever du soleil, avant son coucher et pendant la nuit; et exalte Sa Gloire aux extrémités du jour. Peut-être auras-tu satisfaction:

O Muhammad, lui dit Allah, ceux qui renient le message et le traitent de mensonge, ne se rappellent-ils pas des générations que nous avons fait périr. Elles furent anéanties. Ne remarquent-ils pas qu'ils se promènent là où s'élevaient leurs demeures. Cet exemple ne sert-il pas de leçon à ceux qui sont doués de raison et de perspicacité?. Allah a dit ailleurs: Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent.s22v46,

Si une parole du Seigneur n'avait pas précédé ce jour, cette parole qui consistait à avertir d'abord les hommes, le châtement serait inévitable au terme fixé. S'il n'y avait pas ce terme, Allah aurait infligé à l'improviste un châtement à ces menteurs.

Allah ensuite reconforte Son Prophète et lui dit: (Supporte patiemment ce qu'ils disent et supporte-les. et célèbre Sa louange, avant le lever du soleil) qui signifie la prière de l'aube (avant son coucher) qui est le moment de la prière de l'asr. Il est cité dans les deux Sahih que l'Envoyé d'Allah ﷺ a dit: "Vous verrez votre Seigneur comme vous voyez cette lune sans que vous

rencontriez une peine. Si vous serez capables de faire la prière de l'aube avant le lever du soleil et celle de l'asr avant son coucher, faites-les" Puis il récita le verset"(Rapporté par Boukhari et Mouslim et Ahmad). (et pendant la nuit) Il s'agit de la prière nocturne bien que d'autres ont avancé que c'est le moment des deux prières: celle du Maghreb et celle d'Icha (et exalte Sa Gloire aux extrémités du jour) Le matin et soir, aux deux bouts de la journée (Peut-être auras-tu satisfaction) et agréé par Allah, en obtenant Sa satisfaction.

Dans un hadith authentique le Messager d'Allah ﷺ a dit: "Allah le Très Haut interpellera: "Ô habitants du Paradis!" Ils lui répondront: "Nous voilà à Tes ordres Seigneur". - Êtes-vous satisfaits, leur demandera-t-Il. Ils répliqueront: "Comment pourrions-nous n'être pas satisfaits, alors que Tu nous a donné ce que Tu n'as donné à aucune de Tes créatures?" Il leur dira: "Je vais vous donner mieux que ça encore" - Qu'est-ce qui est mieux que tout cela?" Et Allah de leur répondre: "J'étendrai sur vous Ma satisfaction et jamais je ne me mettrai en colère contre vous"(Rapporté par Boukhari et Mouslim).

131. Et ne tends surtout pas tes yeux vers ce dont Nous avons donné jouissance temporaire à certains groupes d'entre eux, comme décor de la vie présente, afin de les éprouver par cela. Ce qu'Allah fournit [au Paradis] est meilleur et plus durable.

132. Et commande à ta famille la Salât, et fais-la avec persévérance. Nous ne te demandons point de nourriture:

c'est à Nous de te nourrir. La bonne fin est réservé à la pitié.

Allah recommande à Son Messenger de ne plus porter ses regards sur les jouissances éphémères qu'Il a accordées à certains groupes parmi les hommes, et pourtant rares ceux qui sont reconnaissants. (Ce qu'Allah fournit [au Paradis] est meilleur et plus durable) On a rapporté qu'Omar Ibn Al-Khattab,^(ra) pénétra chez le Messenger d'Allah ﷺ alors qu'il était dans un belvédère loin de ses femmes. Il le trouva étendu sur une natte tressée et accoudé sur un coussin. Chez lui, il n'y avait que quelques feuilles d'un acacia blond (utilisé pour le tannage des peaux). 'Umar pleura. Le Messenger d'Allah ﷺ lui demanda: "Pourquoi pleures-tu ô Omar?" - Ô Envoyé d'Allah, répondit-il, Cosroès et César vivent dans l'aisance, et toi l'élu d'Allah tu vis de la sorte?". Le Messenger d'Allah ﷺ répliqua: "As-tu un doute quelconque ô Ibn Al-Khattab? A ceux-là Allah a hâté ses bienfaits dans le bas monde". A savoir que le Messenger d'Allah ﷺ était le plus ascète parmi les hommes du moment qu'il pouvait demander à Allah de lui accorder les biens qu'il voulait, mais il préférerait quand même, une fois obtenu ces biens, les dépenser en aumônes sans rien garder pour lui-même.

D'après Abou Sa'id Al-Khudry, le Messenger d'Allah ﷺ a dit: "Ce que je redoute pour vous, c'est qu'Allah ne vous accorde "les fleurs du bas monde". On lui demanda: "Quelles sont les fleurs du bas monde, ô Envoyé d'Allah?". - L'abondance des biens, répondit-il. Certains

ont interprété l'expression: "l'éclat du faux brillant de la vie sur terre" qu'ils sont les faux brillants du bas monde. (Et commande à ta famille la Salât), en l'observant et ainsi ils seront sauvés, avec la permission d'Allah, du châtiment de la vie future. Quant à toi, ô Muhammad, persévère toi-même dans la prière.

(Nous ne te demandons point de nourriture) Un verset qui dépend du précédent et qui signifie: Si tu observes la prière, les biens te parviendront d'où tu ne t'y attendais pas. Allah a dit ailleurs: Et quiconque craint Allah, Il lui donnera une issue favorable, et lui accordera Ses dons par [des moyens] sur lesquels il ne comptait pas.s65v2-3. Tous les Prophètes, quand une famine les atteignait, recouraient à la prière.

- Ibn Abi Hatim rapporte d'après Thabit, que le Messenger d'Allah ﷺ a dit: "Allah Très Haut dit: "Ô fils d'Adam, adonne-toi à Mon adoration, Je remplirai ta poitrine de richesses et Je pourvoirai à tes besoins. Sinon, Je multiplierai tes occupations et soucis sans combler ce dont tu auras besoin"(Rapporté par Tirmidhi et Ibn Maja d'après Abou Hourayra).

Zayd Ibn Thabit rapporte avoir entendu le Messenger d'Allah ﷺ dire: "Quiconque dont le bas monde est sa seule préoccupation, Allah le rendra perplexe, le frappera de la pauvreté et n'aura du bas monde que ce qu'Allah lui a prédestiné. Par contre, celui qui aspire à la vie future, Allah fera de lui un homme de résolution, enrichira son cœur et le bas monde lui viendra humilié" Certes, la bonne fin ne sera accordée qu'à celui qui aura craint Allah.

133. Et ils disent: "Pourquoi ne nous apporte-t-il pas un miracle de son Seigneur? La preuve [le Qur'an] de ce que contiennent les Écritures anciennes ne leur est-elle pas venue?"

134. Et si Nous les avons fait périr par un châtiment avant lui [Muhammad ﷺ], ils auraient certainement dit: "Ô notre Seigneur, pourquoi ne nous as-Tu pas envoyé de Messenger? Nous aurions alors suivi Tes Ayat [enseignements, versets, signes, merveille, miracle, prodige] avant d'avoir été humiliés et jetés dans l'ignominie".

135. Dis: "Chacun attend. Attendez donc! Vous saurez bientôt qui sont les gens du droit chemin et qui sont les bien-guidés".

Les associateurs dirent: (Pourquoi ne nous apporte-t-il pas un miracle de son Seigneur?) pour le croire comme étant un Envoyé authentique? Allah leur répondit: (La preuve [le Qur'an] de ce que contiennent les Écritures anciennes ne leur est-elle pas venue?) Suivant un commentaire il s'agit du glorieux Qur'an qui lui est révélé, à savoir qu'il était illettré et n'avait jamais fréquenté les gens du Livre pour acquérir de leur science. Allah a dit ailleurs comme réponse à leur demande: Ne leur suffit-il donc point que Nous ayons fait descendre sur toi le Livre et qu'il leur soit récité? Il y a assurément là une miséricorde et un rappel pour des gens qui croient. s29v51.

Dans les deux Sahih ce hadith a été rapporté: "Le Messenger d'Allah ﷺ a dit: "Il n'y a aucun Prophète parmi les prophètes qui ne reçu des miracles pour donner la

certitude et la foi aux gens, mais ce que j'ai reçu, à été la révélation divine qu'Allah m'a inspirée. Alors, j'espère que ceux qui me suivront seront plus nombreux que ceux qui ont suivi tout autre Prophète le jour de la Résurrection".(Bukhari n°4981 et Mouslim).

Dans le verset précité, Allah a cité le plus grand signe qui est le Qur'an, qui renferme autant de miracles qu'on ne puisse les dénombrer.

Puis Allah dit ensuite: (Et si Nous les avions fait périr par un châtiment avant lui [Muhammadﷺ], ils auraient certainement dit:"Ô notre Seigneur, pourquoi ne nous as-Tu pas envoyé de Messenger?) Si Allah avait fait périr ces mécréants dans un châtiment avant la venue de ce noble Prophète et avant la révélation de ce Livre glorieux, ils auraient certainement dit: "Seigneur, pourquoi ne nous as-tu pas envoyé un Prophète? afin que nous le croyions et le suivions, (Nous aurions alors suivi Tes Ayat [enseignements, versets, signes, merveille, miracle, prodige] avant d'avoir été humiliés et jetés dans l'ignominie"). Allah a dit ailleurs à ce propos: Même si tous les signes leur parvenaient, jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment douloureux.s10v97 et aussi: Et ils jurent par Allah de toute la force de leurs serments, que s'il leur venait un miracle, ils y croiraient [sans hésiter,]s6v109.

Allah ordonne à Son Prophète de répondre à ces rebelles qui l'ont traité de menteur: (Chacun attend) de vous ou de moi (Attendez donc! Vous saurez bientôt qui sont les gens du droit chemin et qui sont les bien-guidés") Comme Il a dit dans d'autres versets:Cependant, ils sauront

quand ils verront le châtiment, qui est le plus égaré en son chemin.s25v42 et: Demain, ils sauront qui est le grand menteur plein de prétention et d'orgueil.s54v26.